



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université Abbes Laghrour Khenchela
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue françaises

Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De Master II
Spécialité : Didactique des langues

*L'utilisation des contes en classe de FLE :
perspectives linguistiques interculturelles et créatives.*

Présenté par :
TIAR Theldja

Dirigé par :
MANSOURI
Yacine

Président : Mr. ACHOUR HAMBLI, M.C.B. U. khenchela.
Encadreur : M. YACINE MANSOURI, M.A.A. U. khenchela.
Examinatrice : Mme. SAMIRA TOUMI, M.A.A. U. khenchela.

Année Universitaire :
2020/2021

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dédicace

Je dédie ce petit travail aux personnes qui ont partagé ma

Souffrance

et ma joie. A toi qui ne m'a jamais refusé un souhait, une

Volonté

Un rêve.

*Je suis fière d'être ta fille..... Papa Tiar Abdelmadjid
A ma chère mère Macheri Malika qui m'encourage et m'aide*

Mon cher Chafai

*A mon chère oncle le professeur Macheri Abdelkader vous
êtes Un exemple mon chère.*

A mes chers frères et mes chères sœurs

Noureddine, Imad, Ichiss, Samia, Malika

*Nour Elhouda Et Fatima Exxakra, sans oublier mon bébé
d'amour Mouadh Kabach (Boubou) nous sommes là pour
toi mon cœur.*

A ma chère tante Hayat

Mes cousines Amina, Sameh, Rania et Nesrine

A toutes ma famille

A ma chère copine Marya Nesraoui et tous mes amis

Et à tous ceux qui m'ont porté leur soutien moral.

Remerciement

Tout d'abord Je remercie Dieu le tout-puissant pour la volonté, la santé et la patience qu'il m'a données durant toutes ces années d'études. Je tiens à remercier exceptionnellement mon cher encadrant monsieur Mansouri Yacine pour son soutien permanent et ses recommandations qu'il m'a fait vous êtes l'un des meilleurs enseignants on t'aime trop cher prof.

Je remercie également tous les professeurs du département de français sans exception.

Je remercie les collègues de promotion pour leurs encouragements et leur soutien moral.

Enfin, j'adresse mes remerciements à ma famille qui a fait tout pour me mettre dans de bonnes dispositions afin que je puisse accomplir ce travail. Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de Master.

Sommaire

Sommaire

Sommaire	5
Introduction générale	0
Chapitre1	0
Qu'est-ce qu'un conte.....	0
1. Origine et évolution du mot conte à travers le monde :.....	5
2. Historique du conte :.....	6
3. Qu'est-ce qu'un conte ?	6
3.1. La définition de conte.....	6
3.2. Les types de contes	7
3.2.1. Le conte merveilleux	7
3.2.2. Le conte populaire.....	8
3.2.3. Les contes d'animaux :	8
3.2.4. Les contes facétieux :	8
4. Fonction du conte :	8
4.1. Fonction fantasmagorique :	10
4.2. La fonction esthétique :	10
4.3. Fonction de ravissement :	11
Conclusion :	11
Chapitre2: Perspectives linguistiques, interculturelles et créatives	12
1. La perspective linguistique :.....	13
1.1. Grammaire en classe de FLE.....	13
1. Définitions de la grammaire.....	14
1.3. Des grands courants en didactique de la grammaire :	14
1.4. Utilisation des contes à des fins linguistiques :.....	16
2. La perspective interculturelle :.....	17
2.1. Définition philosophique de culture	17
2.2. Culture :.....	18
2.3. Interculturel-inter culturalité :	18
2.4. La compétence interculturelle :	19
2.5. Développer la compétence interculturelle par le conte :	20
2.6. Enseigner avec le conte :.....	21
2.7. Le conte, marqueur d'une culture?.....	22
3. La perspective créative :.....	24

3.1.	Qu'est ce que la « créativité » ?	24
3.2.	Définitions Créativité :	24
3.3.	La place de la créativité en didactique des langues étrangères :	25
3.4.	Techniques de développement de la créativité en classe de FLE :	26
3.5.	L'écriture créative :	26
3.6.	Le conte, déclencheur de créativité :	27
3.7.	Le conte au profit de la créativité :	27
Partie pratique		29
Chapitre 01		29
Présentation du contexte et méthodologie du travail.....		29
1.	Présentation du corpus :	30
3.	Les objectifs visés :	30
Chapitre 02 :		32
1.	Présentation de questionnaire :	32
1.1.	Analyse du questionnaire des enseignants :	32
1.2.	Analyse du questionnaire des apprenants :	39
2.	Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte :	45
2.1.	Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE :	45
3.	Présentation du travail des élèves :	46
3.1.	Les productions écrites apprenants de 2 ^{ème} année moyenne :	46
1.	Questionnaire adressé aux enseignants :	55
2.	Questionnaire adressé aux apprenants :	57
Chapitre 2: Les perspectives linguistiques, interculturelles et créatives :		12
1.	La perspective linguistique :	13
1.1.	Grammaire en classe de FLE.....	13
1.2.	Définitions de la grammaire	14
1.3.	Des grands courants en didactique de la grammaire.	14
1.4.	Utilisation des contes à des fins linguistiques :	16
2.	La perspective interculturelle :	17
2.1.	Définition philosophique de culture	17
2.2.	Culture :	18
2.3.	Interculturel-inter culturalité :	18
2.4.	La compétence interculturelle :	19
2.5.	Développer la compétence interculturelle par le conte :	20
2.6.	Enseigner avec le conte :	21
2.7.	Le conte, marqueur d'une culture?	22
3.	La perspective créative :	24

3.1.	Qu'est ce que la « créativité » ?	24
3.2.	Définitions Créativité :	24
3.3.	La place de la créativité en didactique des langues étrangères :	25
3.4.	Techniques de développement de la créativité en classe de FLE :	26
3.5.	L'écriture créative :	26
3.6.	Le conte, déclencheur de créativité :	27
3.7.	Le conte au profit de la créativité :	27
Partie pratique :		29
1.	Présentation du corpus :	30
2.	Les objectifs visés	30
3.	Présentation de questionnaire	32
3.1.	Questionnaire adressé aux enseignants	Erreur ! Signet non défini.
3.2.	Questionnaire adressé aux apprenants	Erreur ! Signet non défini.
3.3.	Analyse du questionnaire des enseignants	32
3.4.	Analyse du questionnaire des apprenants	39
4.	Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte	45
4.1.	Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE	45
5.	Présentation du travail des élèves	46
5.1.	Les productions écrites des apprenants de 2 ^{ème} année moyenne	46

Conclusion

Bibliographie

Annexes



Introduction

générale

Les écoles algériennes attachent une grande importance à l'enseignement/apprentissage du FLE « Français langue étrangère », pendant, les dernières années une série de réformes était introduite dans toutes les disciplines .y compris le français.

Dans les deux années successives (2003_2004) l'école algérienne à évoquer le français comme discipline à enseigner dès la 2^{ème} année primaire en donnant une importance remarquable à l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère.

Pendant ces deux années, les enseignants remarquent que les élèves n'ont pas les capacités d'acquérir cette langue. Et cela constitue une cause principale qui empêche ce nouveau programme d'apprentissage et le français devient enseigner dès la 3^{ème} année primaire.

En outre, l'apprentissage de la langue étrangère chez l'apprenant algérien commence au primaire; c'est là où il apprend les principes de la langue. En effet, l'enfant grandit, se construit psychiquement et se fabrique une identité en même temps qu'il entre dans l'échange communicatif et acquiert la maîtrise du langage naturel représenté par la langue maternelle, cela afin de gérer ses relations affectives et sociales.

Le manuel scolaire est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissage. Concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au CEM, nous trouvons une diversité de genres. Parmi ces derniers nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignant du FLE, un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites, chez les apprenants et aussi linguistiques, interculturelles et créatives, comme, il répond aux questions toujours posées notamment par les enfants sur l'origine du monde, de l'être, des choses...

En revanche, à l'école, l'apprenant se trouve confronté à l'étude d'une langue étrangère que son enseignement-apprentissage devrait répondre, d'une part, aux besoins propres de cet apprenant (celui de communiquer, de dire le monde, d'exister), et d'autre part, constituer un univers de références dans lequel l'enfant puisse spontanément trouver sa place, c'est ainsi que nous songeons qu'une appropriation du conte pourrait donc s'ancrer dans l'expérience subjective de la réalité de cet enfant. Ce dernier aime vérifier ses compétences sur les choses et autrui.

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

Dans le cadre de ce travail universitaire en didactique du FLE, nous allons mener une étude sur l'importance et l'utilisation des contes en classes de FLE : perspectives linguistiques, interculturelles et créatives.

Après avoir analysé les manuels scolaires de 2^{ème} années moyennes, nous avons constaté que le conte a une place très importante, c'est un support de premier choix, il accompagne l'apprenant dès les premières années d'apprentissage de la langue française. Chaque année le conte prend une place primordiale dans le programme. En effet, sa fonction pédagogique est importante, car l'apprenant est attiré par les aventures à travers les quelles il peut vivre et apprendre plusieurs choses, comme il peut enrichir ses connaissances et s'approprier plusieurs expressions qui peuvent lui être utiles dans la vie scolaire et aussi quotidienne. L'apprenant, en imitant le héros dans ses actions et aussi dans ses paroles est obligé d'apprendre, de chercher, d'analyser, de formuler... Dans cette perspective, nous essayons de formuler notre problématique qui se pose la question suivante: quel est le rôle du conte dans le développement des compétences linguistiques, interculturelles et créatives ?, autrement dit, comment pouvons-nous utiliser le conte pour améliorer et enrichir le bagage linguistique, interculturel et créatif de l'enfant ?

A fin de répondre aux questions soulevées, trois hypothèses ont été formulées :

1. Nous pensons que le conte offre une possible ouverture au développement de la création chez l'apprenant.
2. Les contes offrent aux apprenants une structure qu'ils connaissent. Ils répondent à un certain rituel de production et au schéma narratif connu et partagé par toutes les différentes cultures
3. Le conte permet à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé ; de développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement et par écrit en français.

Le choix de ces trois pistes d'analyse se justifie par le fait que nous nous sommes rendu compte que ces trois compétences sont très liées les unes aux autres aussi bien pour produire que pour comprendre. Pour parler, et écrire, il faut avoir des compétences linguistiques, pour comprendre il faut être sensibilisé à la culture et interculturelité, or cette culture favorise la créativité elle-même valorisée par une bonne maîtrise linguistique. On voit bien comment ces trois compétences se chevauchent l'une sur l'autre.

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

Pour La compétence linguistique, nous nous sommes rendu compte de la difficulté pour un apprenant d'assimiler les différents emplois du passé en français. Lors de l'apprentissage de la construction de l'imparfait et du passé composé en classe les apprenants savent conjuguer les différents verbes. Cependant, ils ne comprennent pas toujours le système d'emploi de ces différentes formes du passé.

Pour la compétence interculturelle, nous nous sommes demandé comment l'exploitation des contes en classe des FLE peut favoriser et développer les compétences culturelles et interculturelles des apprenants. Ces derniers se montrent très curieux lors de l'explication des différentes versions d'un même conte.

Enfin, ce qui concerne la créativité, nous pensons que le conte offre une possible ouverture au développement de la création chez l'apprenant. Le fait de pouvoir ouvrir une production écrite vers le merveilleux peut parfois débloquer quelque chose chez l'apprenant. Il peut alors se permettre de créer des lieux à partir de son imagination, de jouer avec le temps, les époques, d'amener son lecteur dans son propre monde. Le conte est en effet intemporel, sans cadre géographique défini réellement.

Les objectifs de cette étude qui se fait par l'exploitation du conte sont de donner à l'apprenant la chance pour développer son écoute, son attention, son imagination et à être capable de communiquer avec les autres arrive à apprendre à travers un moyen de divertissement une langue étrangère, ce qui favorise beaucoup plus l'apprentissage et le rend très amusant.

Dans cette étude on veut découvrir l'importance du conte comme outil didactique, ses exploitations comme texte à lire, à écouter et à écrire et comme source d'activités pour favoriser l'expression et la compréhension orale et écrite des apprenants de CEM. Pour ce faire, nous avons choisi comme école pour effectuer notre enquête, l'école CEM Heddouf Kais (wilaya de kenchela) en collaboration avec un groupe de 50 élèves de 2^{ème} année moyennes.

Ce travail se divise en deux parties, partie théorique et pratique, dans les deux premiers chapitres da la partie théorique nous avons parlé de notre objet d'étude qui est le conte et les perspectives linguistiques, interculturelles et créatives, le parcours suivi par le statu du conte et son intérêt par les enfants ainsi que les finalités qui lui sans assignées dans l'acte pédagogique.

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

Quant a la deuxième partie, qui se subdivise en deux chapitres partie explicatif et analytique nous traitons la méthodologie de travail qui consiste à la présentation du corpus, nous l'avons consacré à la description de l'expérimentation, où nous avons étudié, analyser et commenter les résultats obtenus de notre enquête par questionnaire, nous avons élaboré un questionnaire destinée aux enseignants de deux établissements scolaires déférents de cycle moyen et aux apprenants de deuxième année moyenne de CEM Hedouf à Kais (wilaya de kenchela)., le questionnaire comporte des questions portant sur un ensemble de points qui répondent à notre question de recherche, nous terminons notre travail par une partie analytique qui examine les objectifs et les résultats probables dans le cadre d'un projet didactique sur le conte.

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un conte

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

Introduction

Depuis longtemps, le fait de lire ou de raconter des contes a été réalisé d'une façon plutôt intuitive, généralement oralisée, mais pendant les dernières décennies, l'importance de cette pratique a remporté une victoire théorique avec une grande quantité d'études sur l'impact positif qu'a le conte enfantin sur le déploiement de différentes compétences de développement. Par sa capacité de suggérer et de stimuler l'imagination, par la motivation qu'il peut éveiller et surtout, parce qu'il fournit un contexte riche et significatif, les matériels et les activités développés à partir de ce genre littéraire constituent un superbe vecteur d'apprentissage.

Il va de soi qu'il est intéressant de continuer le genre du conte en cycle moyen et ce pour de nombreuses raisons, il s'agit d'un genre bref, que les enfants fréquentent depuis longtemps, qui a été reconnu comme important d'un point de vue psychanalytique. Le conte peut être utilisé dans les leçons de français soutient la compréhension et l'expression orale, texte court, présentant une histoire amusante et connue, le conte donne l'accès à l'appropriation de structures phonétiques lexicales et même grammaticales, tout en favorisant l'interaction entre les apprenants.

Les contes plaisent aux enfants qui sont mis en face d'une situation, d'un problème dont il devra trouver la solution grâce à son imagination. L'atmosphère du lieu et le caractère du héros, seront créés par la multiplication des images mentales chez l'enfant. Ce dernier est plongé dans un monde imaginaire par le biais de la formule " il était une fois".

C'est par là, qu'il reconnaît qu'il accède à un autre monde où tous ses rêves peuvent se réaliser. L'enfant n'est pas dupe, il sait qu'il n'est qu'un monde factice. Avec le conteur, son imagination peut maître en entrant dans le merveilleux.

Nous allons entrainer une réflexion sur la notion conte et monter sa place dans l'enseignement de la 2eme année moyennes, à vrai dire l'enseignement du français langue étrangère, on donne une grande importance au conte.

Notre but est de montrer que le conte peut être un outil de grand intérêt en classe. Pour ce faire, dans une première partie, nous avons donc essayé de présenter l'origine et l'évolution du mot conte à travers le monde, nous présentons un bref survol historique et de l'utilisation du conte dans les classes du français langue étrangère, puis la définition du

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

conte pour clarifier le champ de travail au lecteur en ajoutant les différents types du conte, nous avons terminé par les fonctions des conte.

1. Origine et évolution du mot conte à travers le monde :

Le mot conte vient du latin "comput are "qui signifie "compter, énumérer " avec le temps ce mot a pris le sens de" rapporter des événements successifs" au moyen âge, le conte désigne toute forme narrative en vers ou en prose, au 17e siècle, le terme désigne une forme brève liée à la tradition orale. Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

- a. Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes.
- b. Le conte est issu des récits mythiques.

Les plus anciens contes datent du 13e siècle avant J. C, ils sont égyptiens. Le premier a été retrouvé sur un papyrus : les deux frères et l'autre d'Etana et de l'aigle, sur des tablettes exhumées des sables.

Dans la littérature Arabe les Mille et Une nuits, " qui demeurent un monument de la littérature Arabe"¹, sont des récits folkloriques, peuplés de gestes chevaleresques. Au 18e siècle le conte s'ouvre avec les contes des Mille et une nuits qui paraissent en français .les histoire d'Aladin, Ali Baba, que raconte Schérazade au Sultan, sont des contes merveilleux rassemblés au fil des siècles, racontés depuis le 13e siècle en (Inde, Egypte, Perse).

En Inde on trouve le conte d'une aventure amoureuse dans un monde féérique dans le Brhatkatha, par Gunadhya. En Europe le genre préféré dans la littérature médiévale est le conte plaisant reflet la mentalité du temps. Les contes de Cantorbéry(1390) de Chaucer le premier chef-d'œuvre en Angleterre, mais ce genre prend place importante en France. A la fin du 16e siècle, le conte tend à se fixer. Au 17e siècle le conte est en recul le roman l'absorbe, ce n'est qu'à la fin du siècle qu'apparaît en France Les Contes de Ma mère l'oye (1697) de Charles Perrault appartenant à la littérature orale et enfantine.

Au 18e siècle le conte vit son âge d'or avec Marmontel et Voltaire avec le conte philosophique (Zadig de Voltaire) trouve sa vérité dans la pensée. Au 19e siècle le conte est souvent un récit de rêve. En 1835 les merveilleux contes d'Andersen attirent l'attention des écrivains.

¹ Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, (1981, p8). « Cheherazade Personnage littéraire », SNED, Alger

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

2. Historique du conte :

Le mot conte tire ses origines du latin « computare » dont le sens était « énumérer », alors « raconter des faits ». Avec le temps, ce mot a pris le sens de relater des événements en succession. Il évoque une pure narration en vers ou en prose qui exprime souvent un court récit lié à la tradition orale. Le conte se transmet à travers les générations, qui a graduellement été mis à l'écrit. Les premiers et les célèbres qui ont transcrit les contes de la tradition orale au contes littéraires sont : Charles Perrault avec ses contes de ma mère l'Oye à la fin du 17ème siècle, puis les seconds sont les frères Grimm avec leurs contes de l'enfance et du foyer au début du 19ème siècle, ils ont formés un recueil de quelques contes pour leur donner une forme écrite, ce qui a permis l'apparition d'un nouveau genre littéraire. A la suite de ces textes dits contes populaires, s'est développée une culture du conte appelée les contes modernes, produits par des auteurs contemporains. Ainsi, progressivement le conte, de l'oral est devenu écrit en texte, ensuite livre.

3. Qu'est-ce qu'un conte ?

Le mot « conte » a été synonyme de « nouvelle » jusqu'au début du XXe siècle. Ceci explique par exemple le titre des Contes de Maupassant qui ne sont plus appelés ainsi aujourd'hui. Le conte une histoire simple et merveilleuse. Il fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit imaginaire appartenant à la tradition orale d'une société". Geneviève Calame- Griaule le définit comme : « un genre narratif en prose », il appartient à l'univers de la poésie. « Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains. »² Le conte désigne « tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants »³ , c'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi.

3.1. La définition de conte

D'après le dictionnaire « LE ROBERT », « un conte est un récit de faits d'aventures imaginaires, destiné à distraire »⁴, le conte est donc un genre littéraire ou la fiction l'emporte sur le réel ou le possible, forme par excellence de la littérature orale, le conte est

² Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/.

³ Anne Popet et Evelyne. Roques, (2000, p. 7). « Le conte au service de l'apprentissage de la langue », Paris, Retz.

⁴ Dictionnaire « Le Robert », EDIF ,2000.

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

L'une des traditions les plus anciennes et les plus universelles qui soit, le conte existe en effet dans des sociétés éloignées les unes des autres tant géographiquement que culturellement, il a très longtemps joué un rôle sociale important dans la plupart des sociétés de par sa capacité à cimenter les liens entre les membres de la communauté, il pour mission de nous enchanter mais on lui en trouvée généralement d'autres, comme celle de nous instruire, quand des animaux ou des plantes sont des personnages, notre esprit sait voir derrière l'allégorie, les fait réel. Enfin une des caractéristique de conte par rapport aux autres récits est son intemporalité, il n'y a pas de marques de temps précise, le passée n'est pas détermine, on trouve les formules suivant : « il était une fois » « En ce temps-là » « Il y a bien longtemps ... »

Genévrier Calame- Griaule le définit comme : « un genre narratif en prose » il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des évènements imaginaires, hors du temps ou dans le temps lointains. »⁵

3.2. Les types de contes

Il existe plusieurs types de contes, mais nous pouvons les classer en deux groupes principaux:

3.2.1. Le conte merveilleux

C'est le conte de fées qui fait appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire (la fée ne peut être présente parmi les personnages du conte malgré son nom). La mode du conte de fées a été lancée par la parution concomitante en 1697 des contes du temps passé de Perrault. Ils se déroulent dans un monde plein de magie et de sorcellerie.

Ce genre trouve ses origines dans des mythes et des légendes universel, il se transmet de bouche à oreille, ce genre est mis en lumière par les travaux de Valdimir Propp les contes de fées parlent d'un monde de créature comme(le géant ,la sorcière et le dragon), des humains doués des forces surnaturelles, des nappes qui volent et des châteaux d'or, tout cela pour attirer leur attention et répondre aux besoins du public .Les contes féeriques ont une structure particulière; ils commencent par un accident ou une disparition et se terminent par le grand succès du héros et une fin heureuse. Ces contes illustrent l'abandon, la perte d'un parent (la mère ou le père), la jalousie, la puissance de grandes faces aux

⁵ Site conte soudanais https://membres.lycos.fr/conte_soudan/

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

petits et des fortes faces aux faibles, les thèmes des contes de fées peuvent répondre à plusieurs questions que se posent les petits enfants.

3.2.2. Le conte populaire

Le conte populaire provient d'une tradition orale. Il a en commun avec la légende et le mythe, son origine anonyme en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du "conteur doué", son appartenance à une société orale, jusqu'à la fixation de l'écriture. Celle-ci a pratiquement servi dans ce cas de « magnétophone » puisqu'elle permet simplement de garder la trace d'un message oral. Toutefois, la littérature pour enfants se développant depuis de nombreuses années et le conte populaire étant ressenti comme spécifique de celle-ci, beaucoup d'écrivains pour la jeunesse ont exploité ce genre en le transformant plus ou moins. On appelle ces récits des contes savants.

3.2.3. Les contes d'animaux :

Sont les contes dont les personnages sont des animaux et des bêtes qui se comportent comme les êtres humains, qui parlent et qui jouent des rôles importants, en concevront toujours la caractéristique animale. Ils sont fréquents en maternelle, la curiosité des apprenants rend les personnages de ces contes très proches d'eux. Ces animaux, domestiques et sauvages, se rencontrent dans le même conte dont l'un est fort l'autre est rusé ce qui crée des événements très intéressants ; les trois petits cochons ; le loup et le renard de Grimm. Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires.

3.2.4. Les contes facétieux :

Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ce sont souvent des contes à rire comme " les souhaits ridicules " des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine.

4. Fonction du conte :

Henri Gougaud, dans des entretiens qu'il mène avec Bruno De La Salle (Le murmure des Contes), dit avoir longtemps buté sur la question de ces histoires qui ne cherchent pas à transmettre de vérité quelconque, apparemment anodines, au maigre contenu informatif, à l'efficacité absente. Il se demande comment il se fait que ces contes populaires ont

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

parcouru des siècles pour parvenir jusqu'à nous. Il est donc intéressant de se pencher sur la question de la fonction remplie par le conte, son effet supposé sur le lecteur ou l'auditeur.

Bettelheim souligne que cette forme de littérature contribue à ce que l'enfant découvre son identité et sa voie et lui indique les expériences qu'il peut traverser afin de développer son caractère. Il ajoute que malgré les événements contraires, une vie satisfaisante et jalonnée de moments apaisants est accessible, pour autant de ne pas contourner les obstacles, condition nécessaire à la découverte d'une identité véritable. Risquer de s'engager dans cette voie, bien que parfois effrayante et compliquée, offre la garantie de bénéficier de puissances aimables, favorisant la réussite. Le conte peut encore jouer le rôle de mise en garde à l'intention du craintif à l'esprit obtus qui, plutôt que de d'affronter des risques bénéfiques pour la réalisation personnelle, se contente d'une existence médiocre.

Bettelheim soutient encore que cette littérature traditionnelle a longtemps nourri et stimulé l'imagination des enfants ; il considère qu'actuellement ceux-ci n'ont plus la chance de la connaître aussi bien; de plus, dans la mesure où, à travers ces histoires, ils trouvaient une réponse à leurs questions centrales, le rôle des contes dans leur socialisation s'avérait un facteur primordial. Les images tirées des mythes ou légendes religieuses, très proches des contes, permettent aux enfants, entre autre, de se forger une conception sur l'origine, la fin du monde, les comportements sociaux auxquels se conformer (les images d'Ulysse, d'Hercule, de St Martin coupant en deux son manteau).

Bettelheim poursuit néanmoins en soulignant que la fonction la plus importante des contes pour l'individu en construction n'est pas tant de lui donner des règles sur la manière de se conduire sur terre mais plutôt de l'aider à découvrir des pistes originales, singulières en face de ses difficultés, cela par une réflexion sur les résonances du conte quant à ses combats internes. La dimension fantastique des contes n'est manifestement pas destinée à donner des indications sur le monde environnant mais bien à traduire le fonctionnement psychique de l'individu. Il rappelle encore le scénario classique du héros de conte, parfois plutôt faible, petit et qui cependant se révèle bien souvent plus malin que le géant effrayant, menaçant. Entendre un conte rassure ainsi l'enfant qui perçoit alors, à l'image du héros, sa possibilité de grandir et acquérir les mêmes compétences que l'adulte parfois perçu comme ce géant inquiétant, préoccupé de conserver son pouvoir.

Gillig évoque des auteurs qui portent un regard négatif sur le conte et une vision plutôt pessimiste sur ses effets envers la jeunesse. Il cite Brauner qui, dans Nos livres d'enfants

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

ont menti, soutient que les contes de fées induiraient davantage les mensonges et les mauvaises habitudes chez les enfants qu'ils n'inciteraient à fortifier leur sens de l'effort. Selon l'auteur américain, le merveilleux doit reposer sur une certaine forme de réalité - la faune, la flore, les astres, Tout autre forme de merveilleux ne serait qu'avilissante. Gillig dresse une liste non exhaustive du rôle rempli par ce merveilleux que renferment les contes. Il se situe à l'opposé de cette conception négative de certains auteurs au sujet de conte.

4.1. Fonction fantasmatique :

Pour Bettelheim, le conte consiste en une forme symbolique destinée à traduire les désirs de l'homme. Les ingrédients en sont la recherche effectuée par le héros, la volonté de vaincre, le fantasme de toute puissance, la résolution d'un conflit,.... Ces ingrédients, proches de ceux présents dans les rêves, peuvent être décryptés à la lumière de la psychanalyse qui se penche sur la notion de fantasme, cet accomplissement d'un désir parfois inconscient. Ce n'est que dans le but de rendre ces fantasmes acceptables que le merveilleux les met en scène à travers le conte. Pour Thomassaint, cette fonction du récit permet de refouler les éléments négatifs et d'intégrer les éléments positifs (dans la mesure où les personnages du récit correspondent à diverses dimensions de notre personnalité : en nous est présent un peu de la fée, du loup, des moutons, de l'ogre, du magicien) ; il poursuit en ajoutant que cette même fonction permet l'intégration d'une image non-clivée du moi : « ... la sorcière peut se transformer en une belle jeune fille, la bête en beau prince : à la fois mauvais et bon, laid et beau, selon ce qu'on souhaite qui soit vu. » (op. cit. p.34).

Gillig souligne qu'il est intéressant de reconnaître le merveilleux qui se cache sous les traits du fantasme dans notre quotidien et tirer une analogie avec le conte (devenir riche, célèbre, être beau, demeurer éternel, ...). Voler comme Batman, avancer comme Le Petit Poucet avec les bottes de sept lieues ont été un jour ou l'autre le rêve de chacun. Le rêve cesse à un certain moment mais le prolonger par la lecture ou l'écoute du récit peut constituer un réel plaisir.

4.2. La fonction esthétique :

Si les contes ont traversé les siècles et remportent un vif succès, c'est bien parce qu'il s'agit d'œuvres d'art appartenant à un genre littéraire particulier. Ces œuvres font partie du patrimoine culturel et relatent une certaine vision du monde et des relations de l'homme à la nature, traduites d'une manière particulièrement esthétique, apte à susciter

Chapitre 1 Qu'est – ce qu'un conte

l'émerveillement chez le lecteur et l'auditeur. Les nombreuses embûches mises sur le chemin du héros afin qu'il devienne le plus riche, le plus beau, le plus fort doivent être amplifiées par le conteur, les événements surnaturels multipliés, ceci afin qu'une progression de l'intrigue soit perceptible.

Les interventions surprises des divers personnages (destinateurs, destinataires, adjuvants, opposants) dans la quête conduite par le héros ajoutent un élément à cette dramaturgie, celle-ci représentant un ingrédient esthétique du conte. Ce procédé est également utilisé au théâtre, au cinéma à travers les effets spéciaux, les trucages. C'est à un dosage de réalité et de fiction auquel l'auteur recourt afin d'opérer l'enchantement et d'installer une certaine forme de complicité entre conteur et auditeur. Gillig évoque les nombreux héros de contes russes qui volent sur un oiseau, un cheval, un tapis volant, un bateau. Il poursuit en ajoutant que nombre d'humains en rêvent également et que ce fait n'est pas absolument merveilleux. Il conclut en citant Souriau qui précise que ce fait est définitive « ... merveilleux dans sa relation avec le réel. » (Souriau, 1990, cité par Gillig, 1997, p.62). C'est ce réel hors d'atteinte qui ébahit le lecteur et le remplit de ravissement.

4.3. Fonction de ravissement :

L'image d'enfants à l'écoute du conteur racontant ou lisant une histoire est facile à se représenter ; les qualificatifs sont nombreux pour décrire la scène : suspendus aux lèvres, captés par le conte. A ce titre, il est possible de parler de transfiguration puisque les effets sur l'enfant sont lisibles jusque sur son visage, lieu où se manifeste le ravissement provoqué par le récit. Il est donc possible de parler du conte - mais aussi du conteur - comme étant celui qui ravit, qui prend l'enfant et l'emmène dans le monde du merveilleux.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons donc essayé de présenter notre cadre théorique disciplinaire et nous avons essayé de mettre en évidence c'est quoi un conte. Pour être plus claire nous avons posé ses différents types, nous avons terminé par les fonctions du conte

Chapitre2:

Perspectives

linguistiques,

interculturelles et

créatives

Chapitre 2 Perspective linguistique interculturelle et créative

1. La perspective linguistique :

1.1. Grammaire en classe de FLE

Actuellement, il s'avère bien difficile de se faire une idée précise des pratiques en usage dans les classes de FLE en ce qui concerne l'enseignement de la grammaire. Cette composante linguistique, qui a connu une période de disgrâce, une sorte de passage à vide dans les années soixante et soixante-dix, semble revenue en force aujourd'hui dans la classe de langue. Ce retour démontre qu'elle est incontournable pour quiconque veut apprendre à communiquer en français. À l'heure où l'éclectisme paraît légitimé, les pratiques les plus hétérogènes se côtoient. Certains enseignants, très marqués par la grammaire notionnelle/fonctionnelle dans la lignée du *Niveau-seuil* et d'*Archipel*, pratiquent un enseignement fondé sur le sens ; d'autres, peu convaincus par ces méthodes, sont revenus à une approche beaucoup plus traditionnelle; d'autres encore, dans le doute, tentent de concilier les extrêmes, partagés entre l'attrait pour une démarche onomasiologique et l'influence d'une grammaire (très) traditionnelle qu'ils connaissent et maîtrisent bien. Au milieu de cette confusion, il est difficile de dégager quelques lignes directrices porteuses d'une cohérence génératrice de principes eux-mêmes cohérents pouvant donner lieu à des pratiques de classe plus unifiées, sécurisantes pour l'enseignant comme pour l'apprenant.

Afin d'avoir une idée plus précise sur la façon dont s'enseigne aujourd'hui la grammaire dans les classes de FLE en France, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants (cf. annexe). Notre recherche s'oriente dans trois directions : la place de la grammaire parmi les autres composantes linguistiques, les démarches suivies pour sa présentation, et enfin le matériel privilégié pour l'enseignement. Ce questionnaire a été complété par trente enseignants en activité dans des écoles de langues en province et à Paris⁶. Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité; elle sert seulement à dégager des tendances parmi lesquelles nous retiendrons les points les plus significatifs. De plus, il est évident que la grammaire fonctionne en synergie avec les autres composantes de la langue; en ce sens, enseignants et chercheurs éprouvent des difficultés à l'isoler dans une visée analytique. Élaborer un questionnaire diffusé auprès d'enseignants s'avère *de facto*

⁶ Il s'agit d'une analyse qualitative et non quantitative

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

quelque peu artificiel, mais néanmoins incontournable. D'après notre enquête, il apparaît que l'enseignement du FLE est une profession fortement féminisée où l'âge moyen des enseignants se situe entre trente et quarante ans. Par ailleurs, les deux tiers ont une formation spécialisée en FLE et une expérience moyenne d'enseignement allant de huit à quinze ans. Tous ont actuellement en charge un groupe dont les niveaux varient de débutants à perfectionnement.

1. Définitions de la grammaire

Le mot « grammaire » recouvre plusieurs définitions qu'il convient de détailler. Il existe en effet un grand nombre de « grammaires : grammaire traditionnelle, grammaire méthodique, descriptive, sémantique, structurale, raisonnée, du sens et de l'expression, transformationnelle, générative etc. Mais la grammaire peut également être entendue comme le manuel de grammaire utilisé par les apprenants au sein de la classe de langue.

Nous nous baserons ici donc sur une définition générale de la grammaire et nous verrons quelle définition choisir pour notre sujet. Voici la définition que l'encyclopédie Larousse⁷ donne de la grammaire :

«Grammaire: nom féminin (latin *grammatica*, du grec *grammatikē*, de *grammatikos*, qui concerne l'art de lire ou d'écrire).

Ensemble des règles qui président à la correction, à la norme de la langue écrite ou parlée: Exercice de grammaire. Livre, manuel nant ces règles Acheter une grammaire.

Ensemble des structures linguistiques propres à telle ou telle langue ; description de ces structures et du fonctionnement de cette langue.»

1.3. Des grands courants en didactique de la grammaire :

Trois mouvements principaux ont marqué l'enseignement grammatical du français langue maternelle. Il s'agit successivement (mais les appellations peuvent varier) de la grammaire traditionnelle, de la grammaire structurale et de la grammaire de discours ou de texte.

1.3.1. La grammaire traditionnelle :

Élaborée au fil du XIXe siècle parallèlement à la mise en place de l'école publique, la grammaire traditionnelle est encore très vivante aujourd'hui. Ainsi que Chervel⁸ l'a montré,

⁷ Encyclopédie Larousse, <http://www.Larousse.fr>, consulté le 12 juillet 2011.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

elle s'est constituée surtout en vue de l'apprentissage de l'orthographe d'accord. La plupart des notions qu'elle s'est efforcée de transmettre sont en effet reliées aux règles du code orthographique. Ainsi le complément d'objet direct est distingué du complément circonstanciel pour faire comprendre la différence d'accord entre les structures du type Les 100 dollars que j'ai perdus et Les 100 dollars que cela a coûté. Le champ réservé à l'enseignement grammatical ne déborde donc pas la morphosyntaxe de l'écrit et prend le mot comme unité de base puisque l'objectif primordial est d'apprendre à orthographier les mots correctement. L'auteur le plus connu de ce courant est sans conteste Maurice Grevisse⁹.

1.3.2. La grammaire structurale

Avec le développement de la linguistique moderne, l'enseignement grammatical, vers le début des années 1970, s'est renouvelé sur la base des descriptions structuralistes de la langue, particulièrement le distributionnalisme et le générativisme. L'orthographe s'est vue reléguée au second plan au profit de la syntaxe de la phrase, vue non plus comme une simple suite de mots mais comme une structure hiérarchique où les éléments s'emboîtent les uns dans les autres un peu à la manière des poupées gigognes. L'accent est mis sur les groupes fonctionnels (groupe nominal, groupe verbal, etc.), sur leurs relations réciproques et sur leur constitution interne. À la place des définitions traditionnelles d'ordre sémantique, la grammaire structurale dégage les propriétés des groupes fonctionnels et des classes de mots à l'aide de manipulations concrètes d'addition, d'effacement, de substitution ou de déplacement. L'ouvrage que Roger Gobbe a publié en 1978¹⁰ donne un bon aperçu du courant de rénovation associé à la grammaire structurale.

1.3.3. La grammaire de discours ou de texte

Au cours des années 1980, sous l'influence de la linguistique pragmatique et de la linguistique textuelle, un second mouvement de rénovation gagne l'enseignement grammatical. La perspective retenue n'est plus seulement phrastique comme dans la grammaire structurale, elle s'agrandit et devient transphrastique. En étendant l'étude de la grammaire aux énoncés longs que forment les discours ou les textes, on vise à

8 CHERVEL, A., ...et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français. Histoire de la grammaire scolaire, Paris, Payot, 1977, 304 p.

9 N.D.L.R. : La dictée, les exercices de grammaire, l'analyse logique et grammaticale font partie des activités types de l'approche traditionnelle

10 GOBBE, R., Pour appliquer la grammaire nouvelle. Morphosyntaxe de la phrase de base, Paris/Gembloux, Duculot, 1978, 296 p

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

sensibiliser les élèves aux mécanismes grammaticaux responsables de la continuité d'un texte et de son inscription dans une situation de communication. Le numéro 86 de la revue *Le français aujourd'hui* offre des illustrations pédagogiques intéressantes de ce genre de grammaire.

1.4. Utilisation des contes à des fins linguistiques :

1.4.1. Aborder un point grammatical par le conte :

Dans son ouvrage, *La grammaire en FLE*, Gérard Vigner¹¹ explique que « (...) La grammaire ne prend pas exclusivement place dans les activités dites de langue ou de systématisation. La grammaire a sa place dans la maîtrise de différentes compétences, en lecture ou en écriture par exemple. Il peut donc être utile d'examiner comment l'outil grammatical peut être utilement convoqué dans d'autres moments de l'apprentissage avec autant d'intérêt et d'efficacité que dans les leçons ou moments d'analyse proprement linguistiques. »

Cette définition confirme que la grammaire peut-être abordée et étudiée via de nombreux supports, pas forcément pédagogiques au départ, ni prévus spécifiquement pour la grammaire. Le conte fait partie de ces supports, car il offre la possibilité de travailler plusieurs points grammaticaux, tout en étant un texte littéraire connu. Ce n'est pas un document créé pour étudier spécifiquement la grammaire mais il offre une approche différente. En effet, les apprenants sont plus ou moins habitués à travailler la grammaire de façon « académique », autrement dit, l'enseignant expose la règle et les apprenants l'appliquent dans des activités et autres exercices visant à réemployer ce qu'ils viennent d'apprendre. C'est donc une grammaire clairement explicite et les apprenants n'ont plus qu'à appliquer la règle de façon automatique. Nous avons voulu montrer que le conte permettait de mettre en relief certaines explications grammaticales et de les aborder différemment.

Le support du conte nous a permis, entre autre, d'étudier les principaux temps verbaux du passé et leurs emplois dans un récit. Il a également été utile pour analyser les besoins des apprenants et revoir ainsi certaines règles grammaticales précises. Après avoir conçu et appliqué des cours avec ce Support, nous pouvons dire qu'il est un outil pédagogique adapté et en particulier pour pratiquer l'alternance verbal au passé.

¹¹ Gérard Vignar, *La grammaire en FLE*, Hachette, 2004, page 1

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

1.4.2. Les emplois du passé :

Les contes sont des récits qui recourent à plusieurs temps du passé en français. Dans la plupart des contes nous retrouvons les mêmes temps:

- Imparfait
- Le passé simple
- Le passe-composé

Notre propos ici est d'enseigner les temps et les emplois du passe via les contes.

L'écriture d'un conte est une bonne façon de faire pratiquer aux apprenants ces formes du passé, qui souvent posent problème. Le passé simple est la plupart du temps connu des apprenants de niveau avancé mais il n'est jamais employé par ces derniers, alors qu'il peut être utile dans certaines situations pour évoquer des faits délimités dans le temps ou encore pour évoquer des faits de premier plan. Le rapport qu'entretiennent les diverses formes du passé est mieux compris dans un conte, car c'est une forme de récit clair et simple qui alterne facilement les différents passés du français.

2. La perspective interculturelle :

2.1. Définition philosophique de culture

Il est possible de définir le concept de culture. Cependant, à la lumière des écrits de penseurs comme Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphael Confiant dans *Eloge de la créolité* (1993) définir « une » culture est quelque chose d'impossible. Le concept de culture lui est définissable et ce que nous avons tenté de faire dans le début de cette partie mais selon ces trois écrivains, détenir une culture est impossible pour une seule raison: une Culture est toujours en mouvement. Il est possible de la décrire à une instante donnée mais il est impossible de la conceptualiser et de dire, « la culture américaine, c'est cela ». Car c'était peut-être cela au moment où je parlais mais ça ne l'est plus au moment où je parle.

Ce que nous pouvons tirer de cette vision de la culture est que c'est un phénomène en perpétuel mouvement. Evidemment, certains aspects d'une culture peuvent demeurer pendant longtemps et même ne jamais disparaître. Mais montrer l'existence de ces phénomènes, ce n'est pas définir une culture. Le meilleur exemple que l'on puisse donner est celui de la langue elle-même. La langue française a subi de multiples mutations au cours du temps et va encore muter. Certains mots vont apparaître, d'autres vont tomber en désuétude. Pourtant, cela s'appelle toujours le « Français ». En somme la langue est un

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

organe vivant. Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant dans *Eloge de la créolité* ont créé le concept de « créolisation » qui est un courant de pensée qui définit la culture comme en perpétuel mouvement. Selon Glissant, il est impossible de définir la culture créole car définir, reviendrait à figer les choses et cela est impossible car les Cultures, comme les être humains évoluent constamment. Nous n'étions pas les mêmes hier et nous ne serons pas les mêmes demain.

C'est finalement la notion de temps, d'évolution qui n'était pas prise en compte dans les définitions précédentes. A présent, nous avons une définition presque complète de la culture. Mais cette partie ne serait pas exhaustive sans évoquer Denys Cuche qui a consacré un ouvrage entier à la question.

2.2. Culture :

La notion de culture, « la capacité à faire des distinctions » (Bourdieu 1979 : 67), fut l'objet de nombreuses tentatives de définition¹². Si l'on admet que la culture est ce qui est distinct de la nature, à savoir un construit humain, « un produit communautaire » (Galison 2000 : 56), « un ensemble des attitudes, des traits spécifiques qui confèrent à un peuple particulier sa place originale dans l'univers » (Sapir, 1967, cité par Puren 2005 : 492), et, qu'en tant que telle, elle est modifiable et transmissible, nous pouvons parler de la fonction de transmission culturelle de l'école et retenir une définition qui est à la fois moins large que la culture au sens sociologique du terme et moins limitative que la culture au sens individuel et normatif. La culture comme objet désigne essentiellement un héritage collectif, « un patrimoine de connaissances et de compétences, d'institutions, de valeurs et de symboles constitué au fil des générations » (Forquin 1989 : 10). Sur cette dimension de transmission et de non-déterminisme, nous concevons la culture comme une notion plurielle et évolutive et non pas comme une notion figée, statique et déterministe.¹³ Conformément à cette vision, nous rejoignons les propos d'Abdallah-Preteille qui corrobore cette appréhension de la culture en lui attribuant une dimension progressive et dynamique.

2.3. Interculturel-inter culturalité :

¹² Selon Dasen (2000 : 12). « Les anthropologues Kroeber et Kluckohn ont relevé pas moins de 164 Définitions différentes en 1952 ».

¹³ Perregaux C. 1994.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Dans le même ordre d'idées, la notion d'interculturel fait davantage appel à une « construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » (Abdallah-Preteceille 1992 : 36).¹⁴ Bien que les deux vocables, l'interculturel et le multiculturel, soient récents, Continuer dans ce sens, « l'interculturel se définirait comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les sociétés contemporaines » (De Carlo 1998 : 40), à savoir un choix pragmatique qui pourrait aider les politiques mises en place dans les sociétés contemporaines en vue de promouvoir des interactions interculturelles. ¹⁵ De nos jours, dans les contextes hétérogènes, la dimension individuelle, voire le plurilinguisme et le pluriculturalisme, est plus largement présente, compte tenu de la libre circulation des personnes notamment au sein de l'Union européenne, et des flux migratoires planétaires bien plus diversifiés qu'autrefois, qui, en bénéficiant du développement des transports ont facilité l'éclatement des frontières. Si nous postulons que nos sociétés, bien qu'hétérogènes, se considèrent comme homogènes, puisqu'elles intègrent les apports d'autres groupes, à savoir des apports plurilingues et pluriculturels, nous admettons qu'elles ont fini par s'acculturer au moyen, entre autres, de l'école, voire par se fondre dans une culture savante et partagée. Compte tenu de ce postulat, nous sommes à même d'accepter que l'école est le noyau de cette acculturation, dans la mesure où la conscience (inter)culturelle est développée chez l'apprenant, qui « devient plurilingue et apprend l'inter culturalité » (CECR 2001 : 40) par le truchement d'un enseignement (inter)culturel, basé sur une pédagogie interculturelle qui, en introduisant la notion de récit qu'ils diffèrent de par leurs caractéristiques, car l'interculturel exprime plutôt une démarche, une action, alors que le multiculturel semble relever davantage d'un constat réaliste ou d'une description, la question, à laquelle ils renvoient, demeure la même :

Comment traiter l'hétérogénéité culturelle.

2.4. La compétence interculturelle :

Depuis quelques décennies déjà, l'éducation générale vise le développement des compétences chez l'apprenant, afin que celui-ci soit capable d'agir pour résoudre des

¹⁴ Alors que le multiculturel, bien qu'il reconnaisse les apports pluriculturels, n'a pas de visée clairement éducative, voire didactique, et reste enfermé dans une addition de groupes supposés ou présentés comme homogènes.

¹⁵ Le terme de « interculturel-inter culturalité » a mis du temps à s'imposer, puisque le Conseil de l'Europe a entamé les travaux concernant les notions en question vers la fin des années 80.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

tâches diverses dans le monde réel. L'accent est mis sur la relation entre les connaissances et leur application pratique. Il s'agit de lui fournir les outils nécessaires pour faire face, avec succès, à des situations socioculturelles qui exigent sa participation.

Dans la salle de classe, on propose à nos étudiants des tâches proches des actions qu'ils devraient accomplir dans le monde réel, afin de leur permettre de mobiliser leurs ressources personnelles ou cognitives. Ces tâches possèdent un niveau de complexité progressif pour favoriser le développement des compétences. On procède de la même façon pour travailler l'interculturel. L'enseignant doit proposer des situations de communication interculturelle qui permettent aux apprenants de se rendre compte des types de situations auxquelles ils seront confrontés en tant qu'utilisateurs de la langue cible.

L'objectif global de l'enseignement de l'interculturel est d'offrir une préparation qui aide les apprenants à faire face, de la meilleure façon possible, à des situations de communication interculturelle. Cette préparation implique des connaissances, des savoir-faire, ainsi que des facteurs affectifs et des attitudes. Cependant, cette manière d'envisager l'interculturel pose des problèmes méthodologiques importants : comment réussir son intégration avec les autres compétences ? Comment évaluer la compétence interculturelle ? Quels critères adopter pour déterminer les contenus et les tâches interculturels pour la classe ? Tous ces choix comportent un taux élevé de subjectivité.

Pour les fins de cette recherche, la taxonomie des composantes de la compétence culturelle de Puren (2008) nous semble particulièrement pertinente car elle permet d'en mieux comprendre les enjeux. Ce didacticien critique de façon véhémente l'attention exclusivement consacrée à la compétence interculturelle en tant que seule dimension culturelle présente en cours de FLE depuis quelques années.

2.5. Développer la compétence interculturelle par le conte :

Nous sommes au cœur du sujet qui nous intéresse. Le but de ce mémoire est de démontrer en quoi le conte est un outil efficace pour enseigner l'interculturel en FLE. Pour cela, nous avons commencé par démontrer l'importance de l'enseignement interculturel. Il s'agit maintenant de démontrer que le conte est véritablement porteur de valeurs culturelles. Il devient donc un outil efficace pour l'enseignement de l'interculturel. La définition du conte que nous avons donnée dans l'introduction de ce mémoire va nous permettre dans cette partie, de nous attarder sur son ancrage dans la société. Que cela soit

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

dans la tradition orale ou écrite, on remarque que peu de civilisations échappent à la tradition du conte dont les buts sont multiples, éduquer les esprits, distiller une certaine sagesse chez les hommes... Pourtant, selon les cultures, les desseins éducatifs des contes ne sont pas racontés de la même façon. Au-delà de l'éducation, le conte véhicule aussi des valeurs culturelles qui lui sont propres. Ainsi, un même conte pourra, tout en ayant le même noyau sémantique (la trame), être accompagné d'éléments différents. Grâce aux éléments culturels présents dans le conte, il devient alors possible de préjuger de l'origine de celui-ci. Il existe plusieurs manières de retrouver l'origine d'un conte: L'environnement : Lieu géographique, il fait chaud, froid... Chameaux, sable, igloo etc.

L'onomastique : les noms des personnages comme Mohamed, Xiang tie, chevalmoucheté... (Sauf si les personnages sont désignés par le type d'être vivants qu'ils sont : le loup, le renard...) La philosophie du conte : Cette partie est la plus intéressante à développer et c'est également la partie la plus délicate car il est difficile d'identifier l'origine d'un conte seulement par la philosophie qui s'en dégage. Généralement, cette philosophie découle du canevas même d'où le conte est issu. Par exemple, un conte venu d'Afrique va souvent mettre l'accent sur le rapport avec la nature. Pour cela, il va mettre en scène des animaux entre eux, ou bien des animaux avec des hommes ou alors des hommes entre eux mais, où la nature aura toujours un rôle important, celui de guider les hommes lorsqu'ils sont en conflit. Les morales des contes africains affirment souvent la suprématie de la nature.

2.6. Enseigner avec le conte :

De nombreux enseignants utilisent le conte en classe de FLE et ce n'est pas un phénomène nouveau. Une des premières stratégies lorsqu'on veut enseigner l'interculturel avec un conte consiste tout simplement à faire de la comparaison. Cet exercice découle simplement du fait que très souvent, nous trouvons plusieurs versions d'un même conte. La structure sémantique du conte sera la même mais les principaux éléments qui vont varier sont justement ceux qui sont de l'ordre de l'interculturel. Travailler sur cette comparaison est donc un très bon moyen de travailler sur l'interculturel. Pour toutes les versions d'un conte, on peut très bien élaborer des fiches sur les personnages (caractère, attitude, comportement, habillement...), les comparer, les classer. Il est également possible de faire reconstruire le sens par l'image et comparer avec le texte source. Si des différences apparaissent, retrouver dans les images et dans le texte, à quel moment apparaît la

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

divergence et pourquoi. Qui dit conte dit aussi morale et lorsqu'on analyse plusieurs versions d'un conte, il n'y a pas que les éléments cités précédemment qui changent. Il y a aussi la morale, c'est à dire, ce qu'on tire comme enseignement du conte. Comme nous l'avons vu dans l'introduction de cette partie, le conte, outre son côté distrayant, comporte des enseignements dont nous sommes tous les destinataires. Cependant, selon les cultures, ces enseignements ne seront pas les mêmes. Ceux-ci sont aussi fondés sur notre mode de vie.

2.7. Le conte, marqueur d'une culture?

Il est possible de trouver des stéréotypes dans Les contes. Des stéréotypes sur les femmes par exemple avec Cendrillon qui veut épouser le prince charmant et devenir une princesse. « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Voici la phrase typique d'une fin de conte qui nous dit deux choses : tout d'abord la quête du bonheur vue comme un aboutissement dans la vie des Hommes, et aussi « eurent beaucoup d'enfants », donc la fertilité qui est vue comme un aspect positif dans la société de l'époque mais cela est-il encore vrai aujourd'hui? Aujourd'hui encore, cette idée est très ancrée dans notre société où les femmes cherchent leur « prince charmant » (une expression au passage devenue très courante quand il s'agit pour une femme de trouver l'homme de sa vie) A travers tout ce que nous avons vu sur le conte et sur les informations qu'il contient, on ne peut que penser que le conte est véritablement porteur de valeurs culturelles. Même si celles-ci évoluent, elles retrouvent toujours une certaine réalité et cette réalité dépend de la société et de sa situation (géographique, religieuse...) mais aussi de la temporalité¹⁶. Afin de se rendre compte de ce contenu culturel, il faut savoir que dans tout conte, il y a toujours une trame. Peu importe la version devant laquelle on se trouve, cette trame est toujours la même. C'est l'objet d'un phénomène littéraire qu'on appelle la réécriture. Il s'agit de partir de la trame, et de changer certains éléments du texte initial. C'est une forme de création car on s'inspire du texte patrimonial d'origine pour proposer une œuvre originale plus personnelle. Il existe plusieurs formes de réécriture. Il y a tout d'abord la transposition qui permet de faire passer le conte dans un autre genre comme le théâtre, la poésie ou même le cinéma (il existe par exemple une version cinématographique du Petit Poucet).

Il y a également la parodie. Ici, les contes sont « modernisés, soumis aux canons et au langage d'un sous genre codifié, et mis en abyme dans le récit nouveau pour servir et de

¹⁶ Nous reviendrons sur cette temporalité dans la suite de ce mémoire

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

référence et de repoussoir. » Comme le précise Christiane Pintado.¹⁷Nous en avons un parfait exemple dans le film « Shrek 2 » (sorti en 2004) ou le personnage du Chat« Potté » est une parodie du personnage de Perrault « Le Chat Botté » où l'on retrouve toute l'intelligence du personnage de Perrault mais pour servir d'autres desseins que dans la version originale. Il y a enfin une troisième sorte de réécriture sur laquelle nous allons nous concentrer et qui s'appelle la réappropriation.

¹⁷ Extrait de « Détournement de contes ! »[Http://www.curiosphere.tv/ressource/14865-detournements-de-contes](http://www.curiosphere.tv/ressource/14865-detournements-de-contes), consulté le 20 août 2011.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

3. La perspective créative :

3.1. Qu'est ce que la « créativité » ?

Le terme de « créativité » est assez complexe du fait de sa généralité et sa polysémie. Il est donc important de définir et de présenter avant tout ce que nous entendons par ce terme. Nous avons retenu plusieurs définitions tirées de dictionnaires et d'ouvrages théoriques, notamment en didactique des langues étrangères. Ces différentes définitions ont paru complémentaires et ont conduit à quelques réflexions utiles.

3.2. Définitions Créativité :

De « créatif + -ité » ; du latin *Creativus*, « créatif ». Le mot créativité vient du mot latin «*creare*» qui implique le sens d'imaginer, produire ou instituer. La créativité décrit (de façon générale) la capacité d'un individu ou d'un à découvrir une solution originale à un problème. Elle peut être plus précisément définie comme « un processus psychologique ou psychosociologique par lequel un individu ou un groupe d'individus témoigne d'originalité dans la manière d'associer des choses, des idées, des situations et, par la publication du résultat concret de ce processus, change, modifie ou transforme la perception, l'usage ou la matérialité auprès d'un public donné.¹⁸ »

Elle est liée à la « sérendipité », c'est-à-dire l'aptitude à utiliser des éléments trouvés alors qu'on cherchait autre chose. [...] ¹⁹

Bernard Demory, conseil en créativité et en technique de communication, définit la créativité comme « une aptitude de l'individu à faire quelque chose : créer, produire des idées neuves, combiner, réorganiser des éléments. L'imagination est ce que l'on peut appeler le fondement à tout développement de la créativité. » Ces définitions de la créativité appellent certaines remarques. Dans un premier temps, on parle d'un processus humain psychologique et psychosociologique. De ce fait, la créativité d'un individu naît, d'une part, dans la place et les relations qu'entretiennent les individus entre eux du point de vue des sentiments, des émotions, et d'autre part, de leur relation avec la société. La créativité est donc un processus qui agit sur l'esprit. Ensuite, on parle d'une capacité à créer et produire un concept nouveau et original par un processus d'association ou de

¹⁸ DEMORY B., (1996), Perspectives XXI Inc, définition disponible sur le site <http://www.creativite.net/apercu-creativite-8/image-5/> [consulté le 1er septembre 2011], site toujours actif.

¹⁹Wikipedia,(2011),http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ativit%C3%A9#La_cr.C3.A9ativit.C3.A9_litt.C3.A9raire[consulté le 1er juillet 2011].

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

transformation. C'est seulement dans cette partie de la définition qu'il est question d'un support « déclencheur », d'un élément de travail qui sera en mesure de faire naître la créativité. Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, il serait intéressant de se concentrer plus particulièrement sur la définition que propose Bernard Demory. En effet, pour celui-ci l'imagination est à la base du développement de la créativité, et c'est là tout l'intérêt de notre volonté d'utiliser le conte en classe de FLE. Faire appel à l'imaginaire des apprenants par le biais du conte pour développer leur créativité.

3.3. La place de la créativité en didactique des langues étrangères :

Jean-Claude Beacco soutient que « la créativité permet d'éviter de brider l'expression personnelle des apprenants et d'ouvrir et d'aiguiser leur liberté énonciative et discursive²⁰ ». En d'autres termes, la créativité permettrait aux apprenants de créer des productions plus personnelles, et ainsi d'éviter d'entrer dans un apprentissage répétitif ou imitatif. Beacco relève ici un point essentiel en didactique des langues étrangères. En effet, l'objectif principal des étudiants est de développer et d'élargir leur bibliothèque de langues, dans laquelle toutes les compétences linguistiques ont la capacité de communiquer spontanément dans la langue cible. Le domaine de didactique des langues suppose donc d'intégrer la créativité linguistique lors d'un apprentissage d'une langue étrangère dans la mesure où celle-ci permet une véritable communication. Francis Debyser a été dans les années 1990, directeur du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) en France. Il a animé pendant vingt ans des activités créatives au Bureau pour l'enseignement de la langue et de la culture (BELC) à Paris. À la tête d'une équipe soucieuse d'intégrer la créativité à la communication, il continue d'élaborer et de mettre à l'essai des méthodes de production pour la classe de français. On lui doit, entre autres, le Tarot des mille et un contes ainsi que les Cartes noires et Y Immeuble...²¹.

Ces « jeux » ont été conçus afin de développer la créativité des apprenants dans leur apprentissage de la langue étrangère. Ce dernier soutient que « dans la communication, il y a du jeu avec la création de sens d'un côté, les problèmes de compréhension et de création de sens différent, de l'autre. C'est peut-être le tâtonnement de la communication et ses ruptures qui seraient intéressants à étudier, plutôt que de vouloir absolument des modèles

²⁰ BEACCO J-C., (2007) l'approche par compétences dans l'enseignement des langues, page, Paris, Didier.

²¹ CF. note 1

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

parfaits ! Si on a des modèles parfaits, il n'y a plus qu'à les mettre sur des machines dites « interactives » et on n'a plus besoin de communication intersubjective.

3.4. Techniques de développement de la créativité en classe de FLE :

Dans l'enseignement des langues, la créativité fait depuis longtemps défaut. Ces méthodes sont limitées à des exercices de répétition, d'imitation ou de réponse correcte unique. Ces compétences d'étude entrent en conflit avec les besoins et les objectifs réels des élèves car elles ne tiennent pas compte de la créativité des apprenants. C'est seulement depuis le milieu des années 1990 que la didactique des langues s'approche d'une pédagogie actionnelle qui met l'accent sur l'activité de l'apprenant. Ainsi, de nombreuses techniques ont été créées pour stimuler et développer l'attitude créative des apprenants en classe de FLE. Ces techniques jouent un rôle très important dans la classe de français. En effet, elles permettent non seulement de favoriser le développement de capacités de production mais par leur caractère ludique, elles permettent aussi de sortir d'un apprentissage traditionnel. Nous nous proposons de présenter et d'analyser quelques unes de ces techniques.

3.5. L'écriture créative :

L'écriture créative (de l'anglais : « creative writing ») était une méthode d'écriture enseignée dans les universités anglophones (au Québec sous le nom de « création littéraire ») qui s'est répandue dans le monde entier [...]. Nous ne pouvons attribuer à une personne l'origine de l'écriture créative. L'écriture créative a pour but de rendre accessibles à tous les techniques rédactionnelles de divers genres parmi lesquels :

- les œuvres de fiction
- les pièces de théâtre
- la poésie
- les scénarios de films
- l'écriture de soi (l'autobiographie par exemple)
- les essais et autres œuvres non fictionnelles.

L'enseignement de l'écriture créative est de plus en plus populaire, sous des formules diverses allant de l'atelier d'écriture d'une journée au cursus universitaire de trois ou quatre

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

ans. Dans le monde anglo-saxon, les programmes d'écriture créative s'adressent aux étudiants de toutes les disciplines, afin qu'ils développent leurs capacités de communication et d'écriture professionnelle.

3.6. Le conte, déclencheur de créativité :

Parce que les histoires sont riches et variées, elles peuvent être utilisées de différentes manières dans les cours de FLE. Dans l'analyse de leur structure, des spécificités orales de celui-ci ou même de leurs illustrations, ce genre permet d'effectuer différentes activités pour le développement de la créativité et de l'imaginaire des apprenants.

En effet, les différentes formes du conte constituent un support inépuisable pour l'enseignant de langue étrangère, et pour le développement de nombreuses autres compétences. Pour chaque perspective, nous allons prendre pour exemple un type de support différent. Cela ne veut pas pour autant dire que chaque support est exploitable pour uniquement une perspective. Il s'agit ici que d'exemples.

3.7. Le conte au profit de la créativité :

Cette méthode d'enseignement utilise de nombreuses techniques et activités d'enseignement pour développer les capacités créatives des apprenants de langue étrangère. Par conséquent, ces différentes formes historiques ont fait l'objet de diverses investigations pédagogiques et sont considérées comme des écoles indispensables pour cultiver la créativité des élèves. Nous verrons comment les professeurs de langues étrangères utilisent ces différentes méthodes pour cultiver la créativité des élèves.

Les recherches de Vladimir Propp mises à jour dans son ouvrage *La morphologie du conte*, publié en français en 1950, constitue la base de l'analyse structurale du récit. Plusieurs travaux partent de l'analyse de Propp : ceux d'A. J. Greimas, de Larivaille, de Denise Paulme, ou même de C. Brémond par exemple. Ces chercheurs proposent à la suite leur propre analyse structurale. Il est intéressant de travailler sur ces schémas du conte, assez simples et surtout accessibles à tous, afin de faire des activités textuelles et créatives en classe de FLE.

Les apprenants connaissent plus ou moins les différents « moments » qui structurent les contes, les fonctions de Propp en termes de temps). Le schéma quinaire de Paul Larivaille est également important dans cette création textuelle et la majorité des apprenants le connaissent aussi. C'est donc beaucoup plus facile pour l'enseignant de

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

proposer des activités textuelles et créatives, par exemple des activités de transposition, avec le support du conte dans la mesure où les apprenants connaissent préalablement le canevas des contes. Cette difficulté en moins, les apprenants pourront alors se concentrer sur d'autres notions telles que les temps, le texte en lui-même. Le canevas des contes étant également simple et précis, les apprenants seraient plus à l'aise dans leur créativité.

Partie pratique

Chapitre 01

Présentation du contexte

et méthodologie du

travail

Partie pratique chapitre 01 : présentation du contexte et méthodologie de travail

1. Présentation du corpus :

Il nous semble important avant d'entamer une analyse approfondie sur l'utilisation du conte dans les classes moyenne de FLE et son apport à l'apprenant par apport aux différentes compétences « linguistiques, interculturelles et créatives » de présenter notre corpus qui est constitué un questionnaire, l'un avec les enseignants de plusieurs établissements et l'autre avec les apprenants de deuxième année moyenne à l'école CEM Hadouf de Kais. En effet, notre but était la collecte des réponses sur les questions qui ont été posés pour élaborer notre corpus tout en gardant en vue notre contexte de recherche pour ne pas s'éloigner de notre problématique. Par ailleurs, notre travail nécessitait un deuxième corpus qui est composé de quelques productions écrites des apprenants de deuxième année moyenne pour donner plus de crédibilité à notre travail et montrer l'importance du conte comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie. Aussi, nous avons exploité quelques contes qui se trouvent dans les manuels scolaires de deuxième année moyenne. En articulation avec les fiches représentatives des enseignants.

2. Échantillon

Notre questionnaire est destiné aux enseignants et au élèves du français cycle moyen, premièrement nous avons visé les enseignants qui occupent actuellement de la 2^{ème} A.M. cela nous permet d'avoir des réponses précises et déterminées, raison de de plus, enrichir notre recherche à travers leurs expériences avec les apprenants de ce niveau.

C'est une classe de 2^{ème} A.M. à CEM HEDOUF Kais. La tranche d'âge des élèves entre (11-14 ans), le nombre d'élèves est de 50 élèves dont 20 garçons et 30 filles. La période ou l'enfant a un regard nouveau sur le monde.

La majorité de ces élèves sont issus de familles aisées et de la même région. Donc on ne trouve pas une différence de niveau socioculturel aussi de niveau scolaire.

3. Les objectifs visés :

Comme toute démarche scientifique, avec ce questionnaire nous voulons atteindre les objectifs suivants :

-le conte est un support très riche car il aide à cultiver et à éduquer l'apprenant.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

- l'importance et l'apport du conte comme support didactique dans l'enseignement de FLE.
- les contes des manuels scolaires sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants.
- Une mise au point des conditions favorables à l'apprentissage du FLE, (Le milieu familial, éducatif, social, culturel...)
- les procédés et les supports qui peuvent, selon les enseignants, aider à l'enseignement du français et favoriser l'acquisition des différentes compétences.
- Le conte est un outil efficace pour enseigner l'interculturel en classe de FLE.
- Le conte aide l'apprenant à la création, à force de lire et de relire, décrire et de réécrire les contes exploités en classe l'élève mémorise histoire.
- Le conte développe les compétences linguistiques, interculturelles et créatives des apprenants.

Chapitre 02 :

Partie analytique

Analyse et interprétation des données

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

1. Présentation de questionnaire :

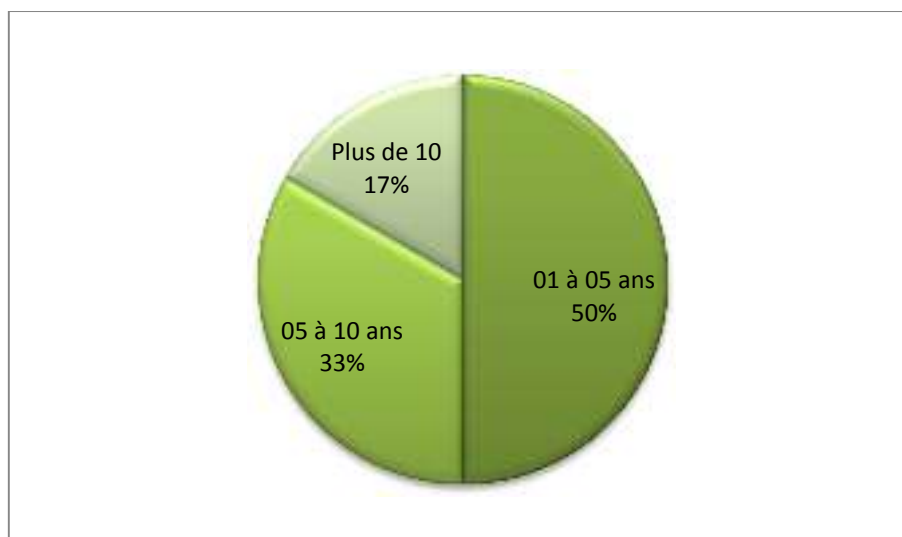
Afin que notre travail soit bien mené, nous avons élaboré un questionnaire aux enseignants et aux apprenants, nous avons formé des questions pertinentes qui touchent à notre thème de recherche.

1.1. Analyse du questionnaire des enseignants :

Question N°1 :

- Expérience professionnelle ? Sur combien d'années s'étale votre expérience ?

Réponses :	Nombre de répondants
01 à 05ans	03
05 à 10 ans	02
+10 ans	01



Graphique 01 : expérience professionnelle

Commentaire :

Le tableau ci-dessus nous montre que la plupart des enseignants du CEM sont nouveaux. (50%) des enseignants ont une expérience de moins de 5ans. (33%) ont une expérience de 5 à 10 ans. (17%) ont une expérience de plus de 10 ans. Cela explique

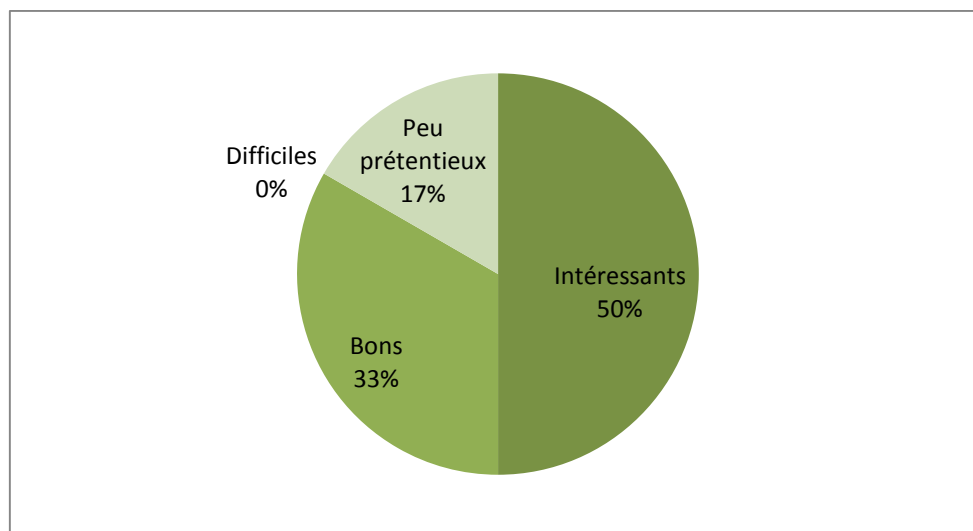
Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

l'instabilité du corps éducatif qui n'est pas basé toujours sur une politique fréquente de renouvellement des ressources humaines.

Question N°2 :

- Que pensez-vous des nouveaux programmes de français après la réforme?

Réponses	Nombre de répondants
Intéressants	3
Bons	2
Difficiles	0
Peu prétentieux	1



Graphique 02 : les nouveaux programmes de français après la réforme

Commentaire :

Vu les résultats obtenus, la majorité des enseignants 50% pensent que les nouveaux programmes de français sont intéressants. L'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire de qualité permettant également l'acquisition des langues étrangères et l'introduction du français au premier et au deuxième palier de l'enseignement. Pour cela

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

des nouveaux programmes ont été élaborés pour donner plus de consistance à l'apprentissage du FLE.

Question N°3 :

- Donnez votre avis sur le conte comme support didactique en FLE au CEM?

Commentaire :

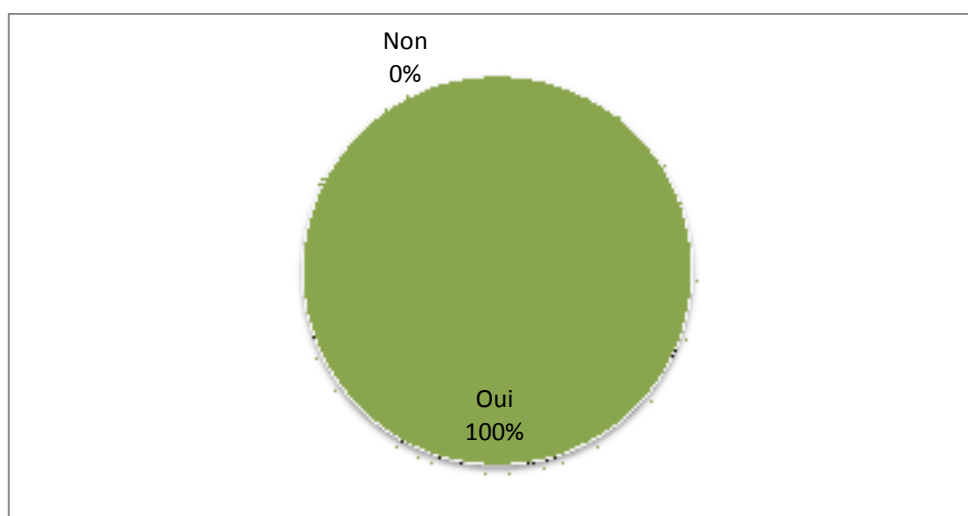
Malgré la question était ouverte mais la réponse était presque la même pour tous les enseignants, ils sont d'accord que le conte comme support didactique est très efficace pour eux et même pour les apprenants, et qu'il facilite la compréhension aussi aide l'apprenant à bien déterminer ses objectifs d'apprentissage.

Cela veut dire qu'ils sont tous conscients de l'importance du conte comme support didactique pour un apprenant dans son apprentissage de FLE.

Question N°4 :

- Le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique ? Justifier ?

Réponses	Nombre de répondants
Oui	06
Non	00



Graphique 03 : le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Commentaire :

Tous les enseignants 100% ont confirmé que le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique parce que les contes comportent des principes traditionnels et culturels et même éducatifs qui servent à éduquer et à cultiver au moyen d'une morale repérée à la fin de ces contes. D'autres enseignants ont affirmé que le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique, car son objectif est d'enrichir le champ lexical des apprenants et de les familiariser avec les disciplines mises en perspective. Donc, les enseignants sont conscients de l'importance du conte et son influence sur la culture, l'éducation et la psychopédagogie de l'apprenant et sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

Question N°5:

- Quels sont les matériaux didactiques spécifiques aux contes? Expliquez ?

Commentaire :

La majorité trouve que Les supports utilisés dans la classe pour présenter le conte sont différents : des enregistrements, des vidéos, des illustrations. Ils sont tous une aide pour l'enseignant, ils facilitent la compréhension des apprenants et ils les attirent aussi.

Alors, les enseignants sont en contact avec la technologie pour bien présenter leurs cours, cela crée une ambiance dans le milieu de travail, parce qu'il y a des recherches qui sont faites sur l'utilisation de ses matériaux didactiques dont le but est de faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.

Question N°6:

- À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

Commentaire :

La plus part des enseignants se sont basés sur la compétence linguistique et socioculturelle car l'étude des contes permet aux enfants de s'amuser, d'imaginer et surtout de s'exprimer sans avoir peur.

Ces réponses ont montré que les enseignants cherchent à développer ses compétences à travers le conte, ils sont conscients que pour l'apprenant au début de son contact avec une langue étrangère, doit d'abord développer ses compétences langagières pour mieux s'exprimer dans son milieu social.

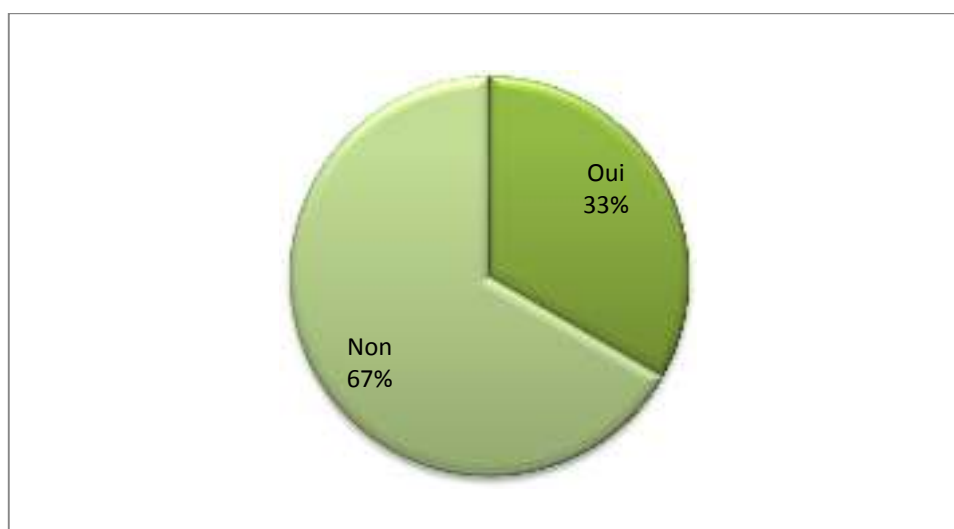
Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Question N°7:

➤ Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes?

Justifier ?

Réponses	Nombre de répondants
Oui	02
Non	04



Graphique 04 : l'utilisation des contes.

Commentaire :

67% des enseignants n'utilisent pas les contes des manuels scolaires car ils ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils n'arrivent pas à assimiler le sens, ils sont plus difficiles pour eux. Et pour les autres qui sont 33% ils utilisent les contes des manuels scolaires, pour eux ils sont adressés au niveau de ses apprenants.

Donc, les enseignants utilisent les contes d'après le niveau de ses apprenants, soit du manuel ou d'autres contes, parce que chaque conte a un vocabulaire différent, la difficulté se trouve dans le sens des mots, pour cela ils ont cherché toujours le conte qui va aider l'apprenant et qui va le motiver.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Question N°8 :

- Quel type de contes vous préférez utiliser avec vos élèves ?

Commentaire :

Tous les enseignants préfèrent utiliser les contes merveilleux et les contes d'animaux car ils aident à accéder à l'imagination et la création, aussi il y a des enseignants qui préfèrent aussi le conte étiologique qui explique les choses d'une façon poétique, et qui cultive l'apprenant.

Question N°9 :

- Comment le conte peut-il favoriser l'accès à l'imaginaire ?

Commentaire :

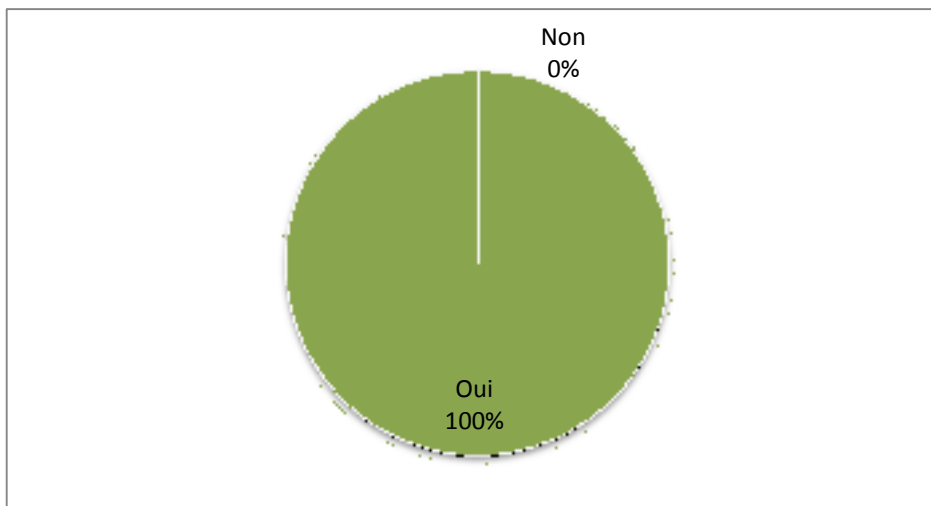
Le conte c'est un moyen très important qui pousse l'enfant à se noyer dans le monde de l'imagination et réagir librement avec ses idées. C'est l'avis de tout les enseignants pour eux l'enfant est curieux de sa nature, le conte c'est un moyen qui favorise l'imagination et aide l'apprenant à s'exprimer et à parler de ses rêves, de ses désirs. Les contes le poussent à réfléchir et à penser à son entourage à son monde réel et irréel. Donc, la création est l'objectif des enseignants, ils envisagent l'apprentissage de la langue en poussant leurs apprenants vers la créativité, et ceci par l'articulation entre l'imagination et l'apprentissage.

Question N°10 :

- Est ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les élèves à comprendre l'histoire ?

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Réponses	Nombre de répondants
Oui	06
Non	00



Graphique 05 : le rôle des images et les illustrations

Commentaire :

100% sont d'accord que l'image c'est un moyen très important, qui aide la compréhension d'apprenant, et le laisse faire des hypothèses avant la lecture du conte. C'est la première des choses qui attire l'apprenant et qui le rend curieux pour lire le conte et connaître l'histoire. D'après les réponses on remarque qu'il y a un intérêt de l'enseignant aux choses qui facilitent la compréhension des apprenants permis les quelles l'image.

Question N°11 :

- Comment présentez- vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour les attirer ?

Commentaire :

Cette question a des différentes réponses parce que chaque enseignant a une méthode précise, il y a des enseignants qui suivent ses fiches de travail et d'autres qui ne les suivent pas. Des enseignants utilisent le jeu de rôle, et d'autres qui animent les contes dans des pièces théâtrales.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

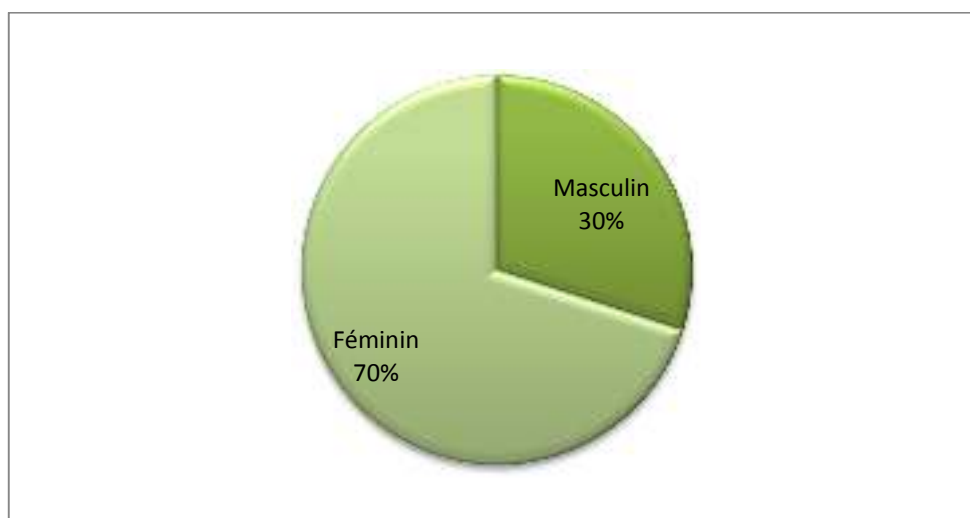
Nous pouvons dire que les méthodes des enseignants diffèrent, car le niveau de chaque apprenant n'est pas le même pour cela les enseignants vont chercher des méthodes efficaces pour assurer l'apprentissage du FLE de leurs apprenants.

1.2. Analyse du questionnaire des apprenants :

Question N°1 :

➤ Sexe ?

Réponses	Nombre des réponses
Masculin	15
Féminin	35



Graphique 06 : Sexe (féminin, masculin).

Commentaire :

35 apprenants sur 50 sont des filles 70% c'est indiqué dans le tableau, et 15 apprenants qui soit 30% des garçons.

Le sexe dominant est le sexe féminin dans l'enseignement algérien. Les résultats montrent que les filles sont plus motivantes que les garçons et elles participent plus volontairement et spontanément dans les activités et même pour la réalisation des projets pédagogiques, les garçons ne s'engagent pas autant que les filles dans cette voie.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Question N°2 :

- Quelle est ta propre définition du conte ?

Commentaire :

Les réponses de cette question ouverte sont presque les mêmes car ils ont étudié la définition du conte pour eux c'est une histoire imaginaire irréel. En effet, les réponses étaient excellentes pour les 2^{ème}s années moyennes.

D'après ses réponses nous remarquons que les apprenants savent bien la définition du conte, c'est-à-dire ils sont bien aimer le conte pour cela ils ont gardé la définition, et les enseignants ont bien présente le conte en théorie pour les 2^{ème}s années moyenne.

Question N°3 :

- Quelle est ta propre définition de l'imaginaire ?

Commentaire :

Les réponses ont le même sens ils sont d'accord que l'imagination n'a aucune relation avec la réalité.

C'est à dire que les apprenants savent bien la relation entre le réel et l'imaginaire d'après tout un projet présenté.

Question N°4 :

- Comment débute le récit ?

Commentaire :

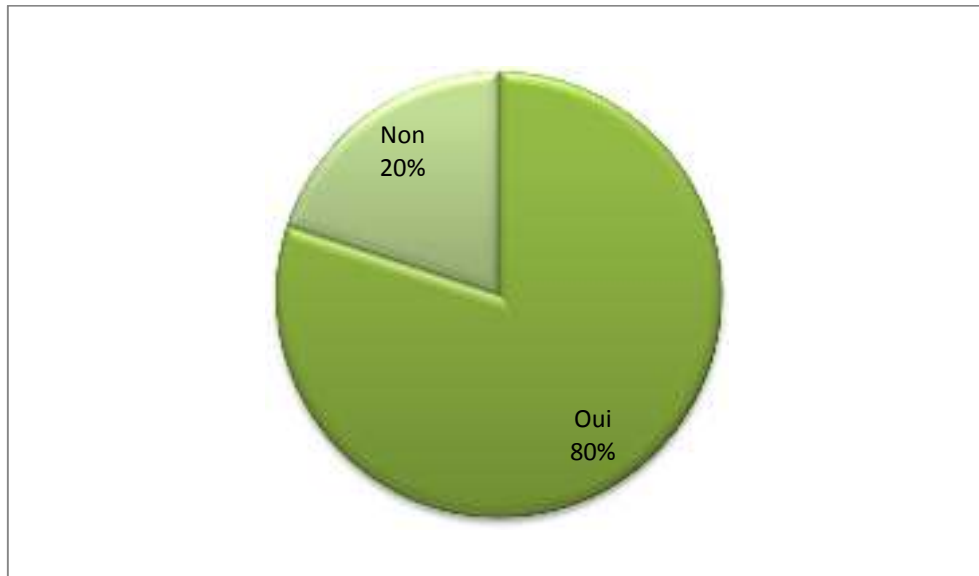
Cette question est plus facile, la majorité répond par la bonne réponse « il était une fois », car ils sont bien étudier les caractéristiques du conte dans toute une séquence du projet dans le programme de 2^{ème} année moyenne

Question N°5 :

- Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

Réponses :	Nombre des réponses :
Oui	40
Non	10

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données



Graphique 07 : Le vocabulaire des contes scolaire.

Commentaire :

A travers le tableau, on constate que 80% des apprenants comprennent le vocabulaire des contes, 20% ne le comprennent pas.

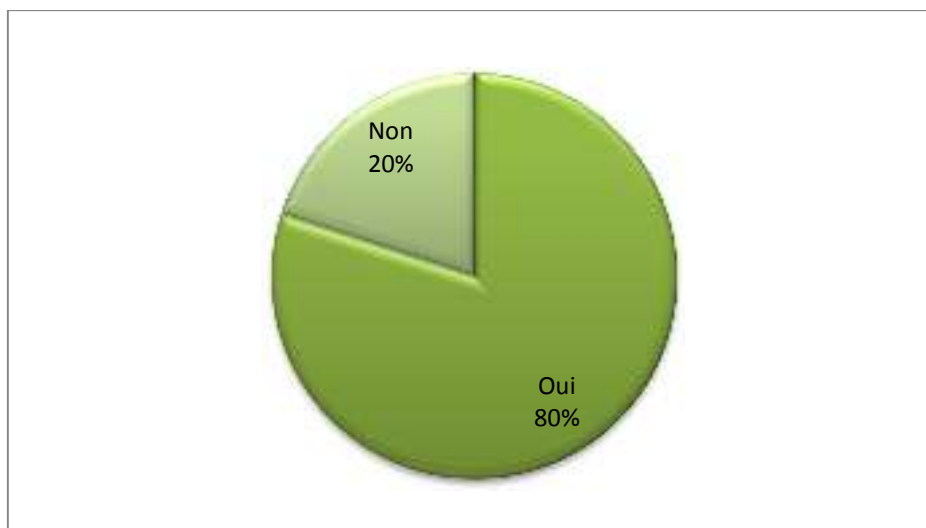
La plupart des réponses disent que le vocabulaire des contes est facile, donc les contes qui sont dans le manuel sont aux niveaux des apprenants, car ils sont des contes simples au début de leur apprentissage. En effet, il faut travailler avec ces contes plus pour aider l'apprentissage de la langue.

Question N°6 :

- Tes parents ou tes grands parents te racontent des contes en français?

Réponses :	Nombre des réponses :
Oui	40
Non	10

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données



Graphique 08 : les contes française

Commentaire :

Sur 50 apprenants, 40 ont répondu que leurs familles leur lisent des contes 80% c'est indiqué dans le tableau, 10 sur 50 c'est-à-dire 20% des apprenants leurs parents ne leur lisent pas des contes en français.

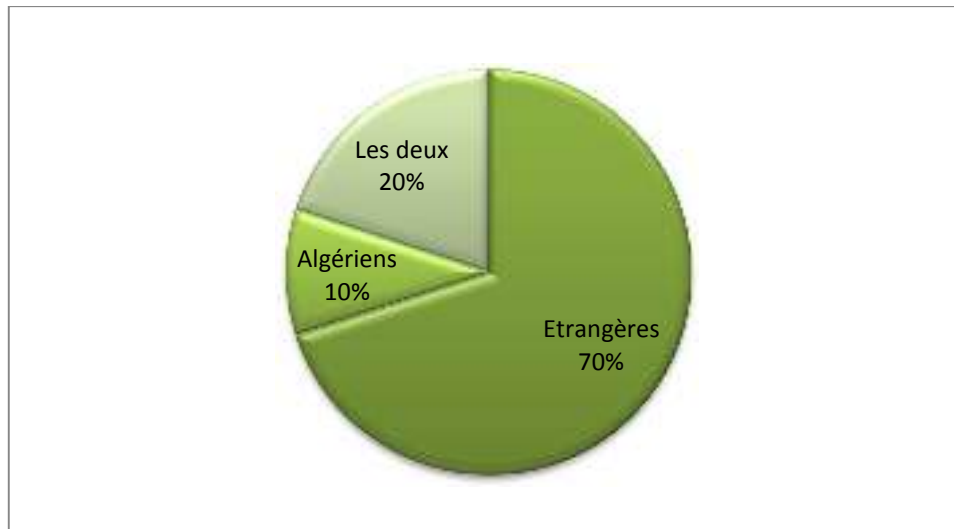
La majorité des apprenants 80%, leurs familles leur lisent des contes en français, donc, pour eux c'est facile pour connaître le vocabulaire, cela à cause du niveau des parents et du milieu social. Cette langue est utilisée dans la classe et au milieu social.

Question N°7 :

- Tu préfères les contes étrangers ou algériens ? Justifier ?

Réponses	Nombre des réponses
Etrangères	35
Algériens	05
Les deux	10

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données



Graphique 09 : les contes préférés chez les apprenants (algériens, étrangères)

Commentaire :

Sur 50 apprenants 35 soit 70% préfèrent des contes étrangères, 10 soit 20% préfèrent des contes algériens et 05 soit 10% préfèrent les deux.

Les réponses données montrent que les apprenants préfèrent les contes étrangers plus que les contes algériens, parce qu'ils sont plus amusants et ils sont plus beaux à lire et à entendre, mais il y a des apprenants qui aiment les contes algériens qui ne sont pas mal. Pour certains, ils préfèrent les deux contes pour varier et enrichir l'apprentissage.

Question N°8 :

- Tu préfères le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

Réponses	Nombre des réponses
Oui	35
Non	15

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données



Graphique 10 : Le conte ou d'autre type.

Commentaire :

Comme l'indique le tableau 35 apprenants c'est-à-dire la majorité 70% des apprenants préfèrent le conte par rapport aux d'autres types des textes et 15 apprenants soit 30% ne le préfèrent pas.

Nous voyons que les apprenants apprécient le conte et les préfèrent par rapport aux d'autres types des textes.

En effet, les réponses obtenues ont affirmé que le conte est un outil très important aux apprenants de CEM, ils les aiment parce qu'il est différent, il les amuse, il les motive et surtout il développe l'imagination.

Question N°9 :

- Comment est-elle la fin des contes ?

Commentaire

Tous les apprenants sont d'accord que la fin des contes est très heureuse pour l'héros et les bons personnages, et par contre pour les mauvais personnages, la fin est triste. A travers la structure des contes, ils apprennent la culture et la langue.

Suite à ce travail, nous voyons que les enseignants trouvent le conte un support très puissant, il aide l'apprenant à mieux apprendre le français. Nous avons remarqué aussi le grand intérêt des apprenants pendant l'entretien.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

2. Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte :

2.1. Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE :

Le conte est un support très riche car il aide à cultiver et à éduquer l'apprenant, il a aussi d'autres intérêts multiples, pour ce là il est dans les programmes de deuxième année moyenne.

Les objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte se trouvent dans ce niveau en trois séquences, chacune à son objectif qui est en général de développer la communication orale et écrite chez l'apprenant algérien en langue française.

En effet, L'exploitation du conte en classe permet d'enseigner le français et se situe, au sens du programme officiel de français, au niveau de la compréhension de discours signifiants, alors que la création de textes inspirée de contes se situe au niveau de la production de discours signifiants.

En outre, Le conte dans notre étude n'est donc pas en lui-même un objectif d'apprentissage, mais un support d'acquisition d'objectifs de français, d'expression et de compréhension de l'oral et de l'écrit. Le conte est une source d'imagination et donc de plaisir.

Nous découvrons que cet outil peut également contribuer à l'apprentissage de la langue dès l'entrée à l'école enfantine et donc être étudié comme un moyen didactique.

Autour d'activités du conte, permettant de développer différentes compétences langagières, à savoir comprendre et construire le langage, compétences qui rejoignent les domaines de la production et de la compréhension de l'oral et de l'écrit.

Le conte en milieu scolaire aura plusieurs autres objectifs. Par exemple, dans l'objectif de communication, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique du récit et lier l'enchaînement des actions. Du point de vue de l'objectif linguistique et lexical, l'utilisation des acquis pourra accentuer les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Dernièrement, avec l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par des travaux en classe ou hors classe.

Avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte. Pour toutes les versions d'un conte, l'enseignant peut orienter les apprenants à imaginer de nouvelles perspectives sur les personnages, leur caractère, leur attitude, leur comportement et leur habillement. Cette perspective aidera les apprenants à les comparer, à les retrouver dans les contes de référence et imaginer des différents personnages de contes.

Le conte tient une place importante dans le développement de l'enfant :

- Développer l'imaginaire, la créativité.
- Développer l'esprit critique.
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle, auditive, sensorielle...
- Construire et structurer un récit oral.
- Découvrir les structures et les logiques des contes.
- Travailler la voix, l'attitude corporelle, le regard.
- Etudier les différentes identités et spécificités culturelles présentes dans l'environnement dans le but d'un enrichissement mutuel.
- Développer le langage, le vocabulaire.
- Utiliser la langue, la prise de parole dans un but précis (dire, faire ressentir).
- Etre capable de prendre la parole devant un groupe à des moments précis et en maîtrisant son comportement.
- Développer l'écoute et le respect de la parole de l'autre
- Développer les capacités de l'expression écrite de l'enfant et améliorer son style d'écriture.

3. Présentation du travail des élèves :

3.1. Les productions écrites apprenants de 2^{ème} année moyenne :

L'activité qui était donnée aux six apprenants, c'est de rédiger un conte qu'ils aiment et qui les motivent, aussi ils doivent respecter tous ce qu'ils ont fait durant tout le projet du conte pour réaliser un conte pareil.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Donc, après la correction des productions écrites nous remarquons que tous les contes respectent la forme d'un récit (la situation initiale, le déroulement des événements et la situation finale) parce qu'ils ont travaillé beaucoup sur la structure et sur le sens de chaque situation. Les contes sont racontés d'une façon différente, chaque enfant a ces compétences il y a des excellents, des moyens et des faibles.

La production de Fatima Ezzahra était très bien par rapport à son niveau, elle a bien présente ses idées, elle utilise un vocabulaire nouveau, une histoire bien structurée, concernant la langue elle ne fait pas beaucoup de faute, ainsi elle a respecté la cohésion et la cohérence textuelle (majuscule, minuscule, la ponctuation). C'est logique par rapport à son âge, elle a respecté les règles de grammaire, pour la conjugaison elle utilise le passé simple et l'imparfait. Elle a bien assimilé le projet du conte qui l'aider à s'investir dans l'apprentissage du FLE sauf que elle a un problème de l'utilisation des temps de conjugaison à cause de la pratique des exercices ou l'assimilation du cours n'était pas bien pour ce la elle a mal l'appliqué .

Pour Mouadh et Iness, ils ont un problème de la langue et s'expriment très mal, aussi, la ponctuation était mal appliquée malgré que ils savent le point, la virgule... cela indique que les apprenants ne maîtrisent pas l'emploi de la ponctuation le même cas avec Sirine, Chihab, Nesrine et Fatima Ezzahra, sans oublier la majuscule et l'alinéa qui ont été négligés par les apprenants qui ne les maîtrisent pas sauf Fatima Ezzahra et Sirine. Ainsi, ils ont des difficultés morphosyntaxiques, l'accord entre la terminaison des verbes et les sujets, et surtout pour la conjugaison des verbes au passé simple et à l'imparfait, les apprenants ne maîtrisent pas l'écriture du verbe à l'infinitif quand celui-ci est placé après la préposition « pour » ex : le loup voulait la fille pour la manger (Mouadh), plus l'exploitation illimitée de « et », la confusion entre a/à. Mais en générale ils arrivent à s'en sortir, bien que la langue française ne soit utilisée pour eux que dans la classe. Seulement c'est insuffisant pour améliorer le niveau de la langue, l'enseignant utilise les contes parce qu'ils attirent les enfants et les aident à mieux comprendre et apprendre le français.

Enfin les deux apprenants qui sont Chihab et Nesrine sont les plus faibles, d'après leurs productions écrites, ils ont gardé la structure du conte mais le problème reste dans la langue, ils accordent ses productions à la langue maternelle ils expriment en français et réfléchissent en arabe. Ils ont écrit plusieurs mots et phrases ne sont pas claires, les idées sont mal organisées, dans la ponctuation n'est pas respectée. Donc, les apprenants

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

produisent des écrits insuffisants de point de vue de fond et de forme. Nous trouvons que le conte est facile pour eux aussi ses capacités. Donc le conte comme support didactique apporte l'aide aux apprenants, et ces méthodes d'enseignement sont utiles.

Quant, à l'imagination nous pouvons dire que le conte aide l'apprenant à la création, à force de lire et de relire, décrire et de réécrire les contes exploités en classe l'élève mémorise histoire. Il s'incarne dans le personnage de héros et son émargination lui donne la faculté de produire des images qui vont l'aider par la suite à la production d'une histoire. Pour les enfants, l'imaginaire est un espace où ils peuvent vivre comme ils le souhaitent et peuvent aussi réaliser tous leurs rêves et avoir tout ce qu'ils ne peuvent pas posséder dans la réalité.

Après l'analyse de notre corpus et le questionnaire, nous constatons que le conte est d'une grande importance, il favorise l'apprentissage du FLE, car il développe les compétences langagières des apprenants. Certains ont appris beaucoup de choses à travers le conte. Ce support offre donc de larges possibilités pour étudier des composantes de la compétence socioculturelle qui se rapportent à la vie quotidienne. Aux relations sociales et interpersonnelles, aux traditions...

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Conclusion :

Au terme de notre travail de recherche qui, nous nous sommes intéressés au concept « conte » et son rôle dans le développement des compétences linguistiques, interculturelles et créatives chez les apprenants en classe de FLE.

Notre objectif est de promouvoir l'utilisation du conte dans une classe de 2eme année moyenne pour le développement de ces compétences « linguistiques, interculturelles et créatives » chez les apprenants à travers les caractéristiques de conte. L'étude que nous avons menée vise à adopter une nouvelle méthode afin de d'améliore l'efficacité de son enseignement et d'envisage des nouvelles compétences du conte chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne.

Notre travail est divisé en deux parties, théorique et pratique, dans les deux premiers chapitres de la partie théorique nous avons parlé de notre objet d'étude qui est le conte et ses perspectives linguistiques, interculturelles et créatives le parcours suivi par le statut du conte et son intérêt pour les enfants ainsi que les finalités qui lui sont assignées dans l'acte pédagogique.

Quant à la deuxième partie, qui est subdivisée en deux chapitres nous l'avons consacré à la description de l'expérimentation, où nous avons étudié, analysé et commenté les résultats obtenus de notre enquête par questionnaire, nous avons élaboré un questionnaire qui a été distribué auprès des enseignants de deux établissements scolaires différents du moyen et aux apprenants de deuxième année moyenne de CEM Hedouf Kais, le questionnaire comporte des questions portant sur un ensemble de points qui répondent à notre question de recherche.

Effectivement, après avoir analysé les résultats obtenus, nous avons réussi à répondre à notre problématique qui est « Quel est le rôle du conte dans le développement des compétences linguistiques, interculturelles et créatives chez les élèves de FLE cas 2^{ème} année moyenne ? ».

Au terme de ces outils d'analyse, nous avons pu relever les remarques suivantes :

-l'effet du conte sur le côté linguistique, interculturelle et créative chez l'élève.

-Les procédés et les supports qui peuvent, selon les enseignants, aider à l'enseignement du français et favoriser l'acquisition des différentes compétences.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

- Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.

- Le conte est un outil culturel qui développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination qui laisse l'apprenant en contact avec la culture des autres, d'où la notion d'inter culturalité qui participe à la mondialisation actuellement.

- Le choix des contes dans les manuels scolaires permettent de motiver les apprenants pour développer leurs compétences interculturelles.

Ce qui nous mène à confirmer les hypothèses suivantes :

-Le développement des compétences linguistiques, et notamment la compétence grammaticale, en classe de FLE est souvent considérée comme primordiale.

-Le conte offre une possible ouverture au développement de la création chez l'apprenant.

- Les aspects interculturels qu'on a visés pour l'enseignement du conte selon le guide scolaire sont adaptés à leur niveau interculturel et à leur connaissance moral.

- Le conte pourrait jouer un rôle important dans le développement des compétences interculturelles, linguistiques et créatives chez les apprenants.

Pour conclure, le conte constitue l'une des meilleurs dispositifs pédagogiques qu'on peut exploiter en classe de FLE pour l'acquisition des compétences linguistiques, interculturelles et créatives dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Résumé :

Depuis les temps, l'utilisation des contes pour enseigner ou pour transmettre des valeurs est commune à toutes les cultures. Les êtres humains ont toujours eu recours à des histoires, basées sur des expériences réelles ou imaginaires, dans le but de communiquer leurs connaissances ou leurs croyances aux jeunes générations.

Comme nous l'avons vu, les contes récupèrent peu à peu leur pouvoir en classe, en tant que moyens de développement des compétences linguistiques, interculturelles et créatives de la compréhension et de l'expression écrite et orale. Aujourd'hui, il y a de plus en plus d'enseignants qui les utilisent à cause de leurs dimensions facilement gérables, leurs caractéristiques littéraires, leurs apports culturels et la capacité de susciter l'interaction entre les étudiants et avec le professeur.

Par conséquent, notre recherche se concentre autour des objectifs pour étudier, identifier les connaissances, les usages des apprenants et des enseignants du conte de la part pour ce faire nous avons basé notre recherche sur le fait que le conte paraît motiver les apprenants dans une classe de FLE. Le conte représente également un moyen qui donne la chance aux Apprenants de développer le lexique, son écoute et à être capable de communiquer. Pour vérifier notre hypothèse nous avons opté pour le questionnaire comme outil, beaucoup plus que la recherche est quantitative et qualitative.

Les résultats obtenus montrent le rôle positif du conte qui représente un outil qui favorise et facilite l'apprentissage.

Mots clés :

Le conte - l'enseignement/apprentissage - classe FLE - Apprenant - les compétences linguistiques, interculturelles et créatives

Abstract:

The use of the art of the story or tale is among the latest cultures that have been used throughout ancient or modern times, because of its virtues in communicating the experiences and characteristics of nations, through the mechanism of activating the queen. From the imagination of subsequent generations, and this is what we saw in this work and with the period of absence experienced by this great art indicates that signs of return are gradually looming on the horizon in the academic aspect, especially with the many

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

advantages it provides to the individual, such as acquiring abilities and skills that blend the acquired language From it and the cultures it transmits and its ability to deliver messages in a smooth language without complications and gives the recipient the ability to adapt his skills and improve his abilities, whether it is related to understanding as a pure mental ability, writing, or even a method of pronunciation and improvisation.

This presentation aims to stimulate the interaction mechanism between the two (teacher and student) As well as linking teachers and learners in enriching the classroom with stories This is what we have endeavored to attain, and it is this that story telling is of great importance in motivating learners by bringing about their lexical developments. We used a number of tools Based on.

Our questionnaire template had two main purposes to get out of the hole, both quantitative and qualitative and highlighting the role of storytelling in its positive aspect, promoting, enhancing and empowering In addition to reviving the spirit of learning among the educated individual and making it accessible to him.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Bibliographie :

- ❖ Anne Popet et Evelyne. Roques, (2000, p. 7). « **Le conte au service de l'apprentissage de la langue** », Paris, Retz.
- ❖ Alors que le multiculturel, bien qu'il reconnaisse les apports pluriculturels, n'a pas de visée clairement éducative, voire didactique, et reste enfermé dans une addition de groupes supposés ou présentés comme homogènes.
- ❖ BEACCO J-C., (2007) **l'approche par compétences dans l'enseignement des langues**, page, Paris, Didier.
- ❖ CHERVEL, A., ...*et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français. Histoire de la grammaire scolaire*, Paris, Payot, 1977, 304 p.
- ❖ CF. note 1
- ❖ Selon Dasen (2000 : 12). « Les anthropologues Kroeber et Kluckohn ont relevé pas moins de 164 Définitions différentes en 1952 ».
- ❖ DEMORY B., (1996), Perspectives XXI Inc, définition disponible sur le site <http://www.creativite.net/aperçu-creativite-8/image-5/>[consulté le 1er septembre 2011], site toujours actif.
- ❖ Extrait de « Détournement de contes ! » [Http://www.curiosphere.tv/ressource/14865-detournements-de-contes](http://www.curiosphere.tv/ressource/14865-detournements-de-contes), consulté le 20 août 2011.
- ❖ Gérard Vignar, **La grammaire en FLE**, Hachette, 2004, page1.
- ❖ GOBBE, R., *Pour appliquer la grammaire nouvelle. Morphosyntaxe de la phrase de base*, Paris/Gembloux, Duculot, 1978, 296 p.
- ❖ Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, (1981, p8). « Cheherazade Personnage littéraire », SNED, Alger.
- ❖ Il s'agit d'une analyse qualitative et non quantitative.
- ❖ Le terme de « **interculturel-inter culturalité** » a mis du temps à s'imposer, puisque le Conseil de l'Europe a entamé les travaux concernant les notions en question vers la fin des années 80.
- ❖ Nous reviendrons sur cette temporalité dans la suite de ce mémoire
- ❖ N.D.L.R: La dictée, les exercices de grammaire, l'analyse logique et grammaticale fait partie des activités types de l'approche traditionnelle
- ❖ Perregaux C. 1994.

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

- ❖ Selon Dasen (2000 : 12). « **Les anthropologues Kroeber et Kluckohn ont relevé pas moins de 164 Définitions différentes en 1952** ».

Dictionnaire

- ❖ Dictionnaire « Le Robert », EDIF ,2000.
- ❖ Encyclopédie Larousse, <http://www.Larousse.fr>, consulté le 12 juillet 2011.

Sitologie

- ❖ conte soudanais https://membres.lycos.fr/conte_soudan/.
- ❖ Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/.
- ❖ Wikipedia,(2011),http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ativit%C3%A9#La_cr.C3.A9ativit.C3.A9_litt.C3.A9raire[consulté le 1er juillet 2011].

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Annexes :

1. Questionnaire adressé aux enseignants :

Question N°1 :

- Expérience professionnelle ? Sur combien d'années s'étale votre expérience ?

.....

Question N°2 :

- Que pensez-vous des nouveaux programmes de français après la réforme?

-Intéressants

-Bons

-Difficiles

Question N°3 :

- Donnez votre avis sur le conte comme support didactique en FLE au CEM ?

.....

.....

.....

Question N°4 :

- Le conte est un outil culturel, éducatif et psychopédagogique ? Justifier ?

-Oui

-Non

Question N°5:

- Quels sont les matériaux didactiques spécifiques aux contes? Expliquez ?

.....

.....

.....

.....

Question N°6:

- À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....

.....

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

.....
.....

Question N°7:

- Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes?
Justifier ?

.....
.....
.....
.....

Question N°8 :

- Quel type de contes vous préférez utiliser avec vos élèves ?

.....
.....

Question N°9 :

- Comment le conte peut-il favoriser l'accès à l'imaginaire ?

.....
.....
.....
.....

Question N°10 :

- Est ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les élèves à comprendre l'histoire ?

-Oui

-Non

Question N°11 :

- Comment présentez- vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour les attirer ?

.....
.....
.....
.....
.....

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

2.Questionnaire adressé aux apprenants :

Question N°1 :

➤ Sexe ?

-Masculin

-Féminin

Question N°2 :

➤ Quelle est ta propre définition du conte ?

.....
.....
.....
.....

Question N°3 :

➤ Quelle est ta propre définition de l'imaginaire ?

.....
.....
.....
.....

Question N°4 :

➤ Comment débute le récit ?

.....
.....
.....
.....

Question N°5 :

➤ Tu comprends le vocabulaire des contes qui sont dans le manuel scolaire ?

-Oui

-Non

Question N°6 :

➤ Tes parents ou tes grands parents te racontent des contes en français?

-Oui

-Non

Chapitre 02 : partie analytique analyse et interprétation des données

Question N°7 :

➤ Tu préfères les contes étrangers ou algériens ? Justifier ?

-Oui

-Non

Question N°8 :

➤ Tu préfères le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

-Oui

-Non

Question N°9 :

➤ Comment est-elle la fin des contes ?

.....
.....
.....
.....